

41  
Objets DéViés,  
Afgeleide Objecten,  
DiVerted Objects

LIBREOBJET

47  
Anna K

CATHERINE LENOBLE,  
ALEX LERAY,  
STÉPHANIE VILAYPHIOU

51  
Institut ScandinaVe  
de Vandalisme  
Computationnel,  
ScandinaVisch  
Instituut  
Voor Computer  
Vandalisme,  
ScandinaVian  
Institute for  
Computational  
Vandalism

MICHAEL MURTAUGH,  
NICOLAS MALEVÉ,  
ELLEF PRESTÅTER

55  
Une Balade  
Électromagnétique,  
Een Elektromagne-  
tische Wandeling,  
An Electromagnetic  
Walk

CLAIRE WILLIAMS

59  
Tracks & Traces

OPEN SOUND LAB

63  
Mondothèque ::  
un liVre irradiant,  
Mondotheek :: een-  
irradiërend boek,  
Mondotheque ::  
a radiated book

MONDOTHEQUE

67  
21c | 19c

Procedures for  
Anthropometric  
Image ReVersal

ANTJE VAN WICHELEN

71  
En Voyage aVec  
HoVelbot, Op  
reis met HoVelbot,  
TraVels with  
HoVelbot

ALGOLIT

77  
(New) Objects  
in common: Peggy's

LIBREOBJET

81  
Ce côté obscur de  
la douceur attend de  
fleurir, Deze obscure  
kant Van zoetheid  
wacht om tot bloei  
te komen,  
This obscure side  
of sweetness is  
waiting to blossom

PASCAL BARRET

85

Espace autour

KATRIEN OOSTERLINCK

89

Quantify

Wholeheartedly

NATACHA ROUSSEL,  
SAMÉDIES

93

Livres avec du  
Tempérament,  
Boeken met een  
Standpunt, Books  
with an Attitude

CONSTANT

97

Un modèle pour  
un politicien, Een  
model Voor een  
politicus, A model  
for a politician

GIJS DE HEIJ

101

Constant\_V  
en déplacement,  
Constant\_V  
op Verplaatsing,  
Constant\_V  
on the move

ANTJE VAN WICHELEN,  
CLAIRE WILLIAMS,  
SIGV, PASCALE BARRET,  
KATRIEN OOSTERLINCK

107

Menses Antidote

ISABEL BURR RATY

111

Wonder Woman  
rencontre Victor  
Horta, Wonder  
Woman ontmoet  
Victor Horta,  
Wonderwoman  
meets Victor Horta

PLUS-TÔT TE LAAT

115

Somatologies,  
Somatologieën,  
Somatologies

POSSIBLE BODIES FEAT. SPEC

119

Itérations,  
Iteraties,  
Iterations

HANGAR,  
ESC MEDIEN KUNST LABOR,  
DYNE.ORG,  
CONSTANT

123

SuPi8

LES PARTICIPANTS À UN  
ATELIER DE, DEELNEMERS  
AAN EEN WORKSHOP VAN,  
PARTICIPANTS OF A WORKSHOP  
BY MAXIME FUHRER

InVitations,  
Uitnodigingen,  
InVitations

Colophon,  
Colofon,  
Colophon

# Constant\_V

Constant\_V est une série d'installations à petite échelle dans la vitrine du bureau de Constant. Ces installations sont parfois accompagnées d'un atelier animé par le(s) artiste(s) afin de mettre l'accent non seulement sur le produit fini, mais aussi sur le processus de création. Constant\_V utilise notre vitrine comme une membrane; elle présente des artistes et des projets liés à Constant. Constant\_V préfère montrer des travaux en cours pour donner de la visibilité au travail conceptuel, technique et collaboratif qui participe à la création d'une œuvre d'art. Constant\_V montre les travaux réalisés avec des logiciels libres et/ou distribués sous licence libre. Constant\_V offre ainsi aux passants un aperçu dans le monde de l'art F/LOSS. Constant\_V présente des œuvres numériques de différents types allant de la vidéo aux œuvres interactives, du design graphique aux machines piratées et aux prototypes. Constant développe, questionne et expérimente. Constant prend pour point de départ les féminismes, le copy-left, les logiciels Free/Libre + Open Source. Constant aime les pratiques artistiques numériques collectives. Constant organise des sessions de travail transdisciplinaires. Constant crée des installations, des publications et des échanges. Constant collabore avec des artistes, activistes, programmeuses, chercheurs, graphistes.

Constant\_V is een reeks kleinschalige installaties in de vitrine van Constant's kantoor. Deze installaties gaan soms vergezeld van een workshop door de kunstenaar(s) waardoor niet alleen het eindproduct, maar ook het creatieproces centraal komt te staan. Constant\_V gebruikt het raam als een membraan: het toont kunstenaars en projecten die verbonden zijn aan Constant. Constant\_V geeft voorkeur aan het tonen van werken in ontwikkeling, en geeft zichtbaarheid aan de conceptuele, technische en collectieve aspecten van het creatieproces. Constant\_V toont werk dat gemaakt is met vrije software en/of dat wordt gedistribueerd onder een open content licentie. Op deze manier geeft Constant\_V voorbijgangers inzicht in de wereld van F/LOSS kunst. Constant\_V toont uiteenlopende soorten digitaal werk: van video tot interactief werk, van grafisch ontwerp tot gehackte machines en prototypes. Constant ontwikkelt, onderzoekt en experimenteert. Constant vertrekt vanuit feminismes, copyleft, Free/Libre+Open Source Software. Constant houdt van collectieve digitale artistieke praktijken. Constant organiseert transdisciplinaire werksessies. Constant maakt installaties, publicaties en uitwisselingen. Constant werkt samen met kunstenaars, activisten, programmeurs, academica's, ontwerpers.

Constant\_V is a series of small-scale installations in the window of the Constant office. These installations are sometimes accompanied by a workshop led by the artist(s) in order to focus not only on the finished product, but also on the creative process. Constant\_V uses the front window as a membrane; it showcases artists and projects connected to Constant. Constant\_V prefers showing works that are in progress, giving visibility to the conceptual, technical and collaborative work that goes into the creation of an artwork. Constant\_V shows works that are made with Free Software and/or distributed under open content licenses. This way Constant\_V offers passers-by an insight into the world of F/LOSS arts. Constant\_V presents digital works of various types ranging from video to interactive works, from graphic design to hacked machines and prototypes. Constant develops, investigates and experiments. Constant departs from feminisms, copyleft, Free/Libre + Open Source Software. Constant likes collective digital artistic practices. Constant organises transdisciplinary worksessions. Constant creates installations, publications and exchanges. Constant collaborates with artists, activists, programmers, academics, designers.

Voorwoord,  
Préface,  
Foreword:  
V Voor Vrouwen?  
Venster?  
V pour Vipère,  
Vadrouille?  
V for Vintage?  
Vendetta?

PETER WESTENBERG

FR Ce livret contient un aperçu des trois premières années de Constant\_V. Plus d'une vingtaine de projets réalisés par une cinquantaine d'artistes, designers, hackers et collectifs. La caméra vidéo de l'Institut Scandinave pour le Vandalisme Computationnel surveillait la rue. Les visages, les motifs symétriques et les observations incitaient à explorer la vision par ordinateur à travers des banques d'images artistiques. Un utérus fait de glace de sang menstruel qui se dissout goutte à goutte dans un sérum, une partie de l'installation technototem Menses Antidote d'Isabel Burr Raty. Un clavier monté sur la façade pour mettre des mots dans la bouche de Barack Obama, en utilisant un logiciel conçu par Gijs de Heij. Ce ne sont là que quelques exemples des propositions inattendues que les passants et les visiteurs de Constant\_V pouvaient rencontrer. En parcourant ce catalogue, vous découvrirez bien d'autres travaux intrigants. Parfois, les présentations étaient modestes, gérables et accessibles. D'autres fois, remplies d'expérimentations complexes et d'un grand potentiel pour l'avenir. Souvent avec des bords rugueux, non finis. Toujours plein d'enthousiasme, de recherche et d'énergie.

Constant\_V attire beaucoup d'attention, de la part d'amateurs d'art de passage, de visiteurs occasionnels et de nos voisins. Outre le plaisir conceptuel et l'intérêt artistique, cette variation du public et des présentations a également soulevé des questions. Constant est-il un exterminateur de Vipères ? Un magasin d'ordinateurs Vintage ? Une Vadrouille de femmes ? Un atelier de réparation ? La réponse est simple. Constant est une association pour l'art et les médias. Et Constant\_V est le nom de la série de présentations qui ont lieu dans la Vitrine de Constant.

Depuis vingt ans, Constant dispose d'un bureau au 5 rue du Fort à Saint-Gilles, Bruxelles. C'est le lieu de l'administration et de la production, de l'organisation quotidienne du travail et des réunions d'équipe. Mis à part quelques exceptions, les activités publiques de Constant se déroulent ailleurs, dans des organisations partenaires, sur Internet, à l'étranger ou dans l'un de nos ateliers temporaires.

Nous avons initié Constant\_V afin de montrer le travail qui se déroule en coulisses de notre vitrine et de la porte inaccessible au public. Travaux effectués par des groupes ou des individus autour de Constant, éventuellement dans un

lieu différent, travaux en cours de développement. Les vecteurs qui dirigent notre travail sont également à l'avant-plan des présentations : collaboration, technologie critique, féminismes, expérimentation, logiciels libres et open source, alternatives à la législation sur les droits d'auteur dans un contexte en réseau. Des sujets dont nous avons senti (et continuons à sentir) qu'ils restent sous-exposés dans le monde de l'art. L'apprentissage par les pairs, la co-création, l'échange de connaissances ont un certain élan parmi les professionnels de l'art, mais en fin de compte, ces pratiques sont difficiles à voir dans les galeries, les musées et les espaces d'exposition. Avec Constant\_V, nous avons organisé la visibilité des agendas culturels des pratiques créatives open source.

L'hybridité des projets artistiques dans ce livret et les diverses projections sur ce qu'ils représentent est productive. Elle relie le travail artistique et non artistique par la reconnaissance et l'émerveillement. Métiers, dispositifs, idées et interactions attirent l'attention des personnes avec ou sans intérêt pour la technologie, le design contemporain, Internet et/ou l'art. La vitrine fonctionne comme une caisse de résonance des deux côtés : de l'intérieur vers l'extérieur et vice-versa. Il forme un pont important entre deux mondes qui ne se prennent pas toujours pour acquis.

## LOCAL, VILLE, INTERNET

Constant travaille sur, avec et pour les pratiques numériques. Nous enquêtons sur l'éthique de la mise en réseau, le bricolage de serveurs matériels et des caméras libres, nous nous intéressons à l'effilochage artistique de la techno-mystification. La technologie est matérielle, présente ici et maintenant. Elle a besoin de matières premières et d'énergie, elle est sociale, relationnelle et exige du temps et de l'attention de la part des développeurs et des utilisateurs. L'évolution de la vision de l'avenir de la technologie détermine également la façon dont nous nous mettons en relation les uns avec les autres au moyen de dispositifs et de réseaux. C'est pourquoi il est important que nous, citoyens, familles, amis et collègues, créions des représentations de l'avenir numérique que nous voulons voir. De manière ludique et expérimentale, Constant\_V aide à placer ces performances dans notre environnement social, à Sint-Gilles, Bruxelles. À côté de la pizzeria et du magasin bio. Après quelques années passées à Bruxelles, Karl Marx



décrit la ville en 1869 comme « le paradis et le domaine des propriétaires fonciers, des capitalistes et des prêtres ». ❶ 250 ans plus tard, Antoinette Rouvroy nous rappelle qu'Internet est plein d'idéologie, allant de la vision proto-théologique du monde de Google à l'opportunisme capitaliste de Facebook. Des idéologies qui n'offrent pas de place au sens, à la signification. La prédiction algorithmique comme paramètre d'une réalité qui se gouverne elle-même est le rêve mouillé du néolibéralisme. ❷

Internet deviendra-t-il le terrain de jeu néolibéral capitaliste par excellence, à l'instar du Bruxelles décrit par Marx ? C'est un contexte dont nous devons tenir compte. Avec Rouvroy, nous savons que « la forme de l'infrastructure technique est en grande partie responsable de ce qui lui arrive », et avec Isabelle Stengers, nous savons que nous pourrions revendiquer « l'opportunisme » comme un terme auto-choisi et puissant. La cartographie des orientations, la mise en place de situations tactiques, la pratique de la planification et de l'organisation sont des outils que nous utilisons avec Constant pour contribuer au développement de technologies intersectionnelles autocritiques qui offrent de l'espace, qui déclenchent des imaginaires et leur réalisation.

Bruxelles est un pôle urbain fantastique qui permet des échanges et des connexions inattendus : échanges entre langues, secteurs, cultures, façons de faire. C'est de là que Constant opère et cette position offre des opportunités de changement.

« Un beau mot, 'opportunisme'. Il met en évidence le sens puissant de ce qui est opportun. Ce qui appartient et est approprié à une situation, le sens de cette situation spécifique, concrète, qui s'accompagne du halo de ce qui peut devenir possible. » ❸

## FÉMINISTE, COPYLEFT ET FREE/LIBRE OPEN SOURCE !

Constant est une Association : une association de personnes très différentes qui se rencontrent parce qu'elles partagent un intérêt à stimuler activement la culture ouverte. Et avec cette incarnation associative multiple, vous pouvez faire toutes sortes d'engagements. Profond, éternel, court, intense, attentif, attendant, encourageant, flirtant. Constant\_V offre un point de contact pour les artistes et autres personnes curieuses. Le corps multiple de l'Association est permanent.

❶ Brochure : *The Belgian Massacres*, 4 mai 1869. Nommé dans blogpost : <https://nl.marxisme.be/2009/01/1885-een-arbeiderspartij-komt-tot-stand/> Consulté : 11/11/2018

❷ Interview avec Antoinette Rouvroy sur le site de l'Echo : <https://www.lecho.be/opinions/general/antoinette-rouvroy-a-mon-sens-zuckerberg-est-depasse/9995228.html> Consulté : 11/11/2018

❸ *La Sorcellerie capitaliste* (2005), Philippe Pignarre et Isabelle Stengers, éd. La Découverte, 2007, chap. 21, p.189

Mais pas nécessairement les relations entre les différentes personnes qui l'entourent. Un certain nombre d'artistes qui ont montré leur travail dans Constant\_V ont bousculé notre fonctionnement, mais tout engagement avec les « agentivités intra-actantes ontologiquement inséparables »<sup>4</sup> autour de Constant est précieux et contribue à une synergie partagée.

Constant relie le féminisme, le copyleft et le F/LOSS. Ce trio situe notre travail en termes de contenu et nous invite à réfléchir sur l'importance de la présence simultanée et égale de notions qui ne sont pas toujours automatiquement compatibles. Les idéaux, les dispositifs, le genre, l'art, l'orientation sexuelle, la classe, les corps non-normatifs, non-conventionnels... du carrefour des interrelations, le chemin de la curiosité nous conduit vers de nouvelles façons d'explorer les pratiques artistiques.

Le mot F/LOSS a été évoqué. Qu'est-ce que c'est ? Free (comme dans liberté), Libre (pour bien souligner qu'il ne s'agit pas de « gratuit »), Open Source Software. Des logiciels dont le code source est accessible, lisible et analysable. Ce code source peut être copié, retouché, modifié et appliqué à de nouveaux projets. Pourquoi soutenons-nous cela ? La liberté récursive. Vous créez une nouvelle chose basée sur la mienne. Nous pourrions alors la réutiliser pour améliorer la nôtre et la partager une fois de plus avec d'autres. Copier, interpréter, varier, c'est ainsi que la culture se multiplie et se maintient vivante et flexible. Il n'est pas évident d'appliquer les principes F/LOSS en dehors des environnements logiciels. Mais c'est inspirant. Quel est le code source d'un meuble en bois ? Le design numérique ? L'arbre ? La nature ?

Les participants de Constant\_V conviennent que le féminisme est un point de départ important. Ainsi que l'Open Source et le partage de la paternité et du travail. Mais comment ces trois éléments s'articulent-ils exactement ? La conversation est ouverte.

Pour beaucoup de projets, je me tenais sur une échelle, j'aidais à tendre des fils, à coller des lettres en vinyle, à réfléchir sur comment et quoi montrer. Grâce à ce travail d'accompagnement, j'ai appris à connaître les *modi operandi* des pratiques montrées à un niveau plus profond. Le côté pratique de notre travail, le fait de faire et de se salir les mains, fait défiler les pensées. Avec mes collègues Femke Snelting, Wendy Van Wynsberghe, An Mertens, Donatella Portoghese, Michael

<sup>4</sup> Paraphrase de la description des phénomènes de Karen Barad. "(...) phenomena are the ontological inseparability of intra-acting agencies." *What is the measurement of nothingness?*, Karen Barad, Hatje Cantz Verlag, 2012, p. 7

Murtaugh et Denis Devos, nous avons travaillé avec les exposants. Les idées ont été développées, les budgets arrondis, la communication et les traductions réalisées avec succès. Souvent, nous avons été assistés par nos fantastiques collaborateurs temporaires, stagiaires, bénévoles et membres de Constant. Tom Van den Wijngaarde, Emma Kraak, Remi Huang, Yasmine Libberecht, Anna Diop-Dubois, Quentin Heroguer et bien d'autres ont contribué à la réalisation de toute la splendeur de Constant\_V.

Les artistes, designers, écrivains et programmeurs réunis dans ce livret ont dévoilé la cuisine interne de leurs pratiques artistiques. L'art qui crée un espace d'ouverture contribue à la réciprocité; l'ouverture offre à son tour un espace d'apprentissage, de création, d'art. Constant est fière de cette belle série de projets. Merci à tous les exposants et à tous ceux qui ont contribué à rendre Constant\_V possible.

**NL** Dit boekje bevat een overzicht van de eerste drie jaar van Constant\_V. Meer dan twintig projecten die gemaakt werden door een vijftigtal betrokken kunstenaars, designers, hackers en collectieven. De videocamera van het Scandinavian Institute for Computer Vandalism surveilleerde de straat. Gezichten, symetrische patronen, en andere observaties waren aanleiding voor computervisie exploraties doorheen artistieke beeldbanken. Een baarmoeder gemaakt van menstruatiebloedijds die druppelgewijs oplost tot een serum, onderdeel van de Menses Antidote techno-totem installatie van Isabel Burr Raty. Een aan de gevel gemonteerd toetsenbord waarmee Barack Obama woorden in de mond kon worden gelegd, via een software die Gijs de Heij ontwierp. Het zijn maar enkele voorbeelden van de onverwachte voorstellen waarmee voorbijgangers en bezoekers van Constant\_V kennis konden maken. Blade-rend door dit boekje vind je nog veel meer intrigerend werk. Soms waren de presentaties bescheiden, behapbaar en laagdrempelig. Soms ook waren ze gevuld met complex experiment en veel toekomstpotentieel. Vaak met ruwe onafgewerkte kantjes. Altijd vol enthousiasme, onderzoeksdrijf en energie.

Constant\_V trekt veel bekijks, van passerende kunstliefhebbers, toevallige passanten en van onze burens. Naast conceptueel plezier en artistieke interesse riep die variatie aan

publiek en presentaties ook vragen op. Is Constant een insecten-Verdelger? Een winkel voor Vintage computers? Een Vrouwenorganisatie? Een Verstel-atelier? Het antwoord is eenvoudig. Constant is een Vereniging voor kunst en media. En Constant\_V is de naam van de serie presentaties die zich in het Venster van Constant afspelen.

Sinds twintig jaar heeft Constant een kantoor op Fortstraat 5 in Sint-Gillis, Brussel. Dit is de plek voor administratie- en productiewerk, voor dagelijks organisatiewerk en team-ontmoetingen. Uitzonderingen daargelaten, vinden de publieke activiteiten van Constant elders plaats; bij partnerorganisaties, op het internet, internationaal, of in één van onze tijdelijke studioruimtes.

We startten met Constant\_V als een manier om werk zichtbaar te maken dat zich achter de schermen van ons Venster en de niet-publiek-toegankelijke deur afspeelt. Werk dat gedaan wordt door groepen of individuen rondom Constant, misschien op een andere plek, werk in ontwikkeling. Vectoren die ons werk richting geven staan ook voorop in de presentaties: samenwerking, kritische technologie, feminismes, experiment, open source en vrije software, alternatieven voor auteursrechtenwetgeving in een genetwerkte context. Zaken waarvan we het gevoel hadden (en hebben) dat ze onderbelicht blijven in de kunstwereld. Peer-learning, co-creatie, kennis-uitwisseling kennen een zeker momentum onder kunst-professionals, maar uiteindelijk worden deze praktijken maar moeilijk zichtbaar in galleries, musea en andere tentoonstellingsplekken. Door Constant\_V als toonplek te afficheren, organiseerden we zichtbaarheid op de culturele agenda's voor open source creatieve praktijken.

De hybriditeit van de artistieke projecten die in dit boekje terug te vinden zijn, en de uiteenlopende projecties op wat die presentaties in de Vitrine nu voorstellen, is productief. Ze verbindt artistiek en niet-artistiek werk via herkenbaarheid en verwondering. Métiers, apparaten, ideeën, interacties, grijpen de aandacht van mensen met en zonder interesse in technologie, hedendaags design, het internet en/of kunst. Het raam resoneert als klankbord naar beide kanten: van binnen naar buiten en vice-versa. Het vormt een belangrijke brug tussen twee werelden die elkaar niet altijd vanzelfsprekend vinden.

## LOKAAL, STAD, INTERNET

Constant werkt aan, met, en voor digitale praktijken. We onderzoeken de ethiek van netwerken, knutselen met vrije hardware servers en camera's in elkaar, we interesseren ons in artistieke ontrafelingen van techno-mystificaties. Technologie is materieel en in het hier en nu. Het heeft grondstoffen en energie nodig, het is sociaal, relationeel en vraagt tijd en aandacht van ontwikkelaars en gebruikers. Hoe de visie op de toekomst van technologie zich ontwikkelt bepaalt mede hoe wij ons middels apparaten en netwerken tot elkaar zullen verhouden. Daarom is het belangrijk dat wij als burgers, families, vrienden en collega's voorstellingen maken van hoe we willen dat onze digitale toekomst eruit ziet. Op een speelse, experimentele manier helpt Constant\_V die voorstellingen te plaatsen in onze sociale omgeving, in Sint-Gillis, Brussel. Naast de pizzabakker en de biowinkel.

Nadat hij een paar jaar in Brussel had doorgebracht, omschreef Karl Marx in 1869 de stad als “het paradijs en domein van landeigenaren, kapitalisten en priesters” <sup>5</sup>. Tweehonderdvijftig jaar later herinnert Antoinette Rouvroy ons eraan dat het internet bol staat van de ideologie, uiteenlopend van de Google's proto-theologisch wereldbeeld tot het kapitalistisch opportunisme van Facebook. Ideologieën die geen ruimte bieden voor betekenis, voor zingeving. De algoritmische voorstelling als parameter voor een werkelijkheid die zichzelf regeert is de natte droom van het neoliberalisme. <sup>6</sup>

Wordt het internet de ultieme neoliberale kapitalistische speelplaats, in navolging van het Brussel dat Marx beschreef? Dat is een context waar we rekening mee moeten houden. Met Rouvroy weten we dat “de vorm van technische infrastructuur voor een groot deel verantwoordelijk is voor wat er mee gebeurt”, en met Isabelle Stengers dat we “opportunisme” zouden kunnen reclaimen als een zelfgekozen krachtterm. Het uitstippelen van oriëntaties, het opzetten van tactische situaties, de praktijk van het plannen en organiseren zijn tools die wij met Constant inzetten om bij te dragen aan het ontwikkelen van zelfkritische intersectionele technologieën die plek bieden, die voorstellingsvermogen op gang brengen, en die mogelijk maken.

<sup>5</sup> Brochure: *The Belgian Massacres*, 4 mei 1869. Genoemd in blogpost: <https://nl.marxisme.be/2009/01/1885-eeen-arbeiderspartij-komt-tot-stand/> Bezocht: 11/11/2018

<sup>6</sup> Interview met Antoinette Rouvroy op website l'Echo: <https://www.lecho.be/opinions/general/antoinette-rouvroy-a-mon-sens-zuckerberg-est-depasse/9995228.html> Bezocht: 11/11/2018

Brussel is een fantastische urbane schakelruimte die onverwachte uitwisselingen en connecties mogelijk maakt: uitwisselingen tussen talen, sectoren, culturen, manieren van doen. Dat is waarvanuit Constant opereert, en die situering biedt opportuniteiten om veranderingen te bewerkstelligen.

“Een prachtig woord, ‘opportuniste’. Het wijst naar de betekenis, en dat is een kracht, van wat opportuun is. Wat toebehoort en gepast is voor een situatie, de betekenis van die specifieke, concrete situatie, die vergezeld gaat van het aureool van wat mogelijk kan gaan worden” ⑦

## FEMINISTISCH, COPYLEFT EN FREE/LIBRE OPEN SOURCE!

Constant is een Vereniging: een associatie van zeer verschillende mensen die elkaar vinden omdat ze een interesse delen in het actief stimuleren van open cultuur. En met die associatieve meervoudige belichaming kan je je op meerdere manieren engageren. Diep, eeuwig, kort, intens, voorzichtig, afwachtend, ondersteunend, flirtend. Constant\_V biedt een contactpunt waar kunstenaars en andere nieuwsgierigen op kunnen inprieken. Het meervoudige lichaam van de Vereniging is permanent. Maar de relaties tussen de verschillende mensen rondom haar, zijn dat niet per definitie. Een aantal kunstenaars die in Constant\_V hun werk toonden schampten onze werking, maar elk engagement met de “ontologisch onscheidbare intracterende agencies” ⑧ rondom Constant is waardevol, ze dragen allemaal bij aan een gedeelde synergie.

Constant verbindt feminismes, copyleft en F/LOSS. Dit trio situeert ons werk inhoudelijk en nodigt uit om na te denken over het belang van gelijktijdige en gelijkwaardige aanwezigheid van niet altijd vanzelfsprekend verenigbare noties. Idealen, apparaten, gender, kunst, seksuele oriëntatie, klasse, non-normatieve, tegendraadse lichamen... vanaf de kruispunten van onderlinge relaties leidt het pad van de nieuwsgierigheid ons naar nieuwe manieren om artistieke praktijken te onderzoeken.

Het buzzword F/LOSS is al voorbijgekomen. Wat is het? Free (als in Vrijheid), Libre (om nog eens te onderstrepen dat het hier niet over “gratis” gaat), Open Source Software. Software waarvan de broncode toegankelijk, leesbaar en bestudeerbaar is. Die broncode mag worden gekopieëerd, toegeëigd, veranderd en worden toegepast in nieuwe projecten. En waarom zien wij dat zitten? Recursieve vrijheid. Jij maakt iets nieuws

⑦ *La Sorcellerie capitaliste* (2005), Philippe Pignarre en Isabelle Stengers, *La Découverte*, 2007, chap. 21, p. 189.

⑧ Parafraze op Karen Barads omschrijving van fenomenen. “(...) phenomena are the ontological inseparability of intracting agencies.” *What Is the Measurement of Nothingness?*, Hatje Cantz Verlag, 2012, p. 7.

op basis van dat van mij. Wij kunnen dat nieuwe van jou ook gebruiken om ons ding te verbeteren, en te delen met weer anderen. Kopiëren, interpreteren, variëren, het is hoe cultuur zich vermeerderd en zichzelf levend en flexibel houdt. F/LOSS als principe is niet vanzelfsprekend toe te passen op niet-software matige omgevingen. Maar het is wel inspirerend. Wat is de broncode van een houten meubel? Het digitale ontwerp? De boom? De natuur?

Constant\_V deelnemers onderschrijven dat feminisme een belangrijk uitgangspunt is. En Open Source, en dat zij hun auteurschap en werk graag delen. Maar hoe die drie precies bij elkaar komen? Het gesprek is geopend.

Bij veel van de projecten stond ik op een ladder, hielp draden spannen, vinyl letters plakken, dacht mee over wat en hoe er getoond zou worden. Via dit ondersteunend werk heb ik op een dieper niveau kennis gemaakt met de modi operandi van de getoonde praktijken. De praktische kant van ons werk, het doen, handen vuil maken, laat de gedachtes rollen. Met mijn collega's Femke Snelting, Wendy Van Wynsberghe, An Mertens, Donatella Portoghese, Michael Murtaugh en Denis Devos werkten we samen met de exposanten. Er werden ideeën ontwikkeld, budgetten afgerond, communicatie en vertalingen tot een goed eind gebracht. Vaak werden we daarin bijgestaan door onze fantastische tijdelijke medewerkers, stagiaires, vrijwilligers en de leden van Constant. Tom Van den Wijngaarde, Emma Kraak, Remi Huang, Yasmine Libberecht, Anna Diop-Dubois, Quentin Heroguer en vele anderen staken een handje toe bij het realiseren van al dit Constant\_V fraais.

De kunstenaars, designers, schrijvers, programmeurs verzameld in dit boekje maakten de interne keuken van hun artistieke praktijken inzichtelijk. Kunst die ruimte schept voor openbaarheid draagt bij aan wederkerigheid; openbaarheid op haar beurt biedt ruimte om te leren, te maken, biedt ruimte aan kunst. Constant is trots op deze mooie serie projecten. Dank aan alle exposanten en iedereen die Constant\_V heeft helpen mogelijk maken.

**EN** This small book provides an overview of the first three years of Constant\_V. It collects more than twenty projects by about fifty participating artists, designers, hackers and collectives. The video camera of the Scandinavian Institute for Computer

Vandalism monitored the street. Faces, symmetrical patterns and observations prompted computer-vision explorations through artistic image banks. A womb made of iced menstrual blood melts, drop by drop, into a serum, part of Isabel Burr Raty's Menses Antidote techno-totem installation. A keyboard mounted on the facade to put words in the mouth of Barack Obama using software designed by Gijs de Heij. These are just some examples of the unexpected proposals that passers-by and visitors to Constant\_V could encounter. Browsing through this catalogue, you will find many more intriguing proposals. Presentations were at times modest, manageable and accessible. At others they were filled with complex experimentations and held a lot of future potential. Often with rough, unfinished edges. Always full of enthusiasm, research drive and energy.

Constant\_V draws a lot of attention, from passing art lovers, casual visitors and our neighbours. Besides conceptual pleasure and artistic interest, this variation in the audience and presentations also raised questions. Is Constant a Virus exterminator? A shop for Vintage computers? A women's Vendetta? A repair studio? On a first level, the answer is simple. Constant is an association for art and media. And Constant\_V is the name of the series of presentations that take place in Constant's Vitrine.

For the past twenty years, Constant has had an office at Fortstraat 5 in Sint-Gillis, Brussels. This is the place for administration and production, for daily organizational work and team meetings. Exceptions aside, Constant's public activities take place elsewhere: at partner organizations, on the Internet, internationally, or in one of our temporary studio spaces.

We launched Constant\_V as a way to show work that takes place behind the curtains of our window and behind the door that is closed to the public. Work done by groups or individuals around Constant, possibly in a different environment, projects in progress. The vectors that shape our work as an association are also at the forefront of these presentations: collaboration, critical technology, feminisms, experimentation, open source and free software, alternatives to copyright legislation in a networked context. Matters that we felt (and feel) remain underexposed in the art world. Peer-learning, co-creation, knowledge exchange have gained a certain momentum among art professionals, but in the end these practices



are not often represented in galleries, museums and other exhibition spaces. Through Constant\_V, we organise visibility on the cultural agendas for open source creative practices.

The hybridity of the artistic projects in this booklet and their diverse projections on what these presentations actually represent is productive. It connects artistic and non-artistic work through a mix of recognizable patterns and curiosity. Métiers, devices, ideas and interactions grab the attention of people with and without an interest in technology, contemporary design, the Internet and/or art. The window resonates on both sides: from the inside out and vice versa. It forms an important bridge between two worlds that do not always take each other for granted.

## LOCAL, CITY, INTERNET

Constant works on, with and for digital practices. We investigate the ethics of networking, tinker with free hardware servers and cameras, are interested in the artistic unravelling of technomystifications. Technology is tangible, and it is present here and now. It needs raw materials and energy, it is social, relational, and requires time and attention from developers and users. How the vision on the future of technology develops will also determine how we relate to each other through devices and networks. That is why it is important that we, as citizens, families, friends and colleagues, produce imaginations of what we want our digital future to look like. In a playful, experimental way, Constant\_V performs in our social environment, in Sint-Gillis, Brussels. Next to the pizza joint and the organic grocery shop.

After spending a few years in Brussels, Karl Marx described the city in 1869 as “the paradise and domain of landowners, capitalists and priests”.<sup>9</sup> Two hundred and fifty years later, Antoinette Rouvroy reminds us that the Internet is full of ideology, ranging from Google's proto-theological worldview to Facebook's capitalist opportunism. Ideologies that have no room for work on different meanings or other purposes for technology. The algorithmic prediction as a parameter for a reality that rules itself is the wet dream of neo-liberalism.<sup>10</sup>

Will the Internet become the ultimate neo-liberal capitalist playground, following the example of Brussels described by Marx? It is a possibility that we have to take into account. With Rouvroy, we know that “the form of technical infrastructure

<sup>9</sup> Brochure: *The Belgian Massacres*, 4 May 1869. Referred to in the blog post: <https://nl.marxisme.be/2009/01/1885-eeen-arbeiderspartij-komt-tot-stand/>, accessed 11 Nov. 2018.

<sup>10</sup> Interview with Antoinette Rouvroy in L'Echo: <https://www.lecho.be/opinions/general/antoinette-rouvroy-a-mon-sens-zuckerberg-est-depasse/9995228.html>, accessed 11 Nov. 2018.

is largely responsible for what happens to it”, and with Isabelle Stengers, we know that we could reclaim “opportunism” as a self-chosen power term. Mapping out orientations, setting up tactical situations, the practice of planning and organizing are tools that we use with Constant to contribute to the development of self-critical intersectional technologies that offer space, that trigger imaginings and their implication.

Brussels is a fantastic urban hub that enables unexpected exchanges and connections: exchanges between languages, sectors, cultures, ways of doing things. That's where Constant operates from, and that position offers opportunities to bring about change.

“A beautiful word, ‘opportunism’. It points to the powerful meaning of what is opportune. What belongs and is appropriate to a situation, the meaning of that specific, concrete situation, which is accompanied by the halo of what can become possible.”<sup>12</sup>

## FEMINIST, COPYLEFT AND FREE/LIBRE OPEN SOURCE!

Constant is an Association. It brings together very different people who find each other because they share an interest in actively stimulating open culture. And you can engage with this associative, multiple body in several ways. Deeply, eternally, shortly, intensely, carefully, waitingly, supportively, flirtatiously. Constant\_V offers a point of contact for artists and other curious people to imprint on. The multiple body of the Association is permanent. But this does not necessarily mean that the relationships between the different people around it are always the same. Some of the artists who showed their work in Constant\_V only brushed against Constant temporarily, but any engagement with the “ontologically inseparable intra-acting agencies”<sup>13</sup> around Constant is valuable and contributes to a shared synergy.

Constant connects feminisms, copyleft and F/LOSS. This trio situates our work in terms of content and invites us to reflect on the importance of simultaneous and equal presence of notions that are not always automatically compatible. Ideals, devices, gender, art, sexual orientation, class, non-normative, unconventional bodies... from the crossroads of interrelationships, the path of curiosity leads us to new ways of exploring artistic practice.

<sup>12</sup> *La Sorcellerie capitaliste* (2005), Philippe Pignarre and Isabelle Stengers, La Découverte, 2007, chap. 21, p. 189.

<sup>13</sup> A paraphrase of Karen Barad's description of phenomena: “(...) phenomena are the ontological inseparability of intra-acting agencies.” Karen Barad, *What Is the Measurement of Nothingness?*, Hatje Cantz Verlag, 2012, p. 7.

The buzzword F/LOSS has already been mentioned. What is it? Free (as in freedom), Libre (to underline again that this is not about “gratuitousness”), Open Source Software. Software whose source code is accessible, readable and analysable. That source code may be copied, re-processed, changed, and applied in new projects. And why do we find this important? Recursive freedom. You create something new based on what I did. We can then use your new thing to improve ours, and share it once more with others. Copying, interpreting, varying is how culture multiplies and keeps itself alive and flexible. F/LOSS as a principle is not automatically applicable to non-software environments. But it is inspiring. What is the source code of a wooden piece of furniture? A digital design? A tree? Nature?

Constant\_V participants agree that feminism is an important starting point. As well as Open Source and sharing authorship and work. But how exactly do these three come together? The conversation is open.

In many of the projects I stood on a ladder, helped to span wires, glued or removed vinyl letters, thought about what and how to show things. Through this support work, I got to know the *modi operandi* of the practices shown in Constant\_V at a deeper level. The practical side of our work—doing, getting our hands dirty—invites reflection. With my colleagues Femke Snelting, Wendy Van Wynsberghe, An Mertens, Donatella Portoghese, Michael Murtaugh and Denis Devos, we worked with the exhibitors. Ideas were developed, budgets rounded off, communication and translations successfully completed. Often we were assisted by our wonderful temporary collaborators, interns, volunteers and members of Constant: Tom Van den Wijngaarde, Emma Kraak, Remi Huang, Yasmine Libberecht, Anna Diop-Dubois and Quentin Heroguer, and many others who lent a hand in realizing all these beautiful editions of Constant\_V.

The artists, designers, writers and programmers gathered in this booklet made the internal kitchen of their artistic practices visible. Art that creates space for openness contributes to reciprocity; openness in turn offers space for learning, for making, for art. Constant is proud of to be involved in this beautiful series of projects. Thanks to all the exhibitors and everyone who has helped to make Constant\_V possible.

★ PETER WESTENBERG est artiste plasticien et coordinateur du master Autonomous Design au KASK à Gand. Depuis 2004, il fait partie du noyau dur de Constant et travaille sur des projets urbains participatifs autour du langage hybride et de la vidéo Open Source. Son travail actuel pour Constant inclut Itérations, un projet qui explore l'avenir de la collaboration artistique dans un contexte numérique en réseau.

★ PETER WESTENBERG is beeldend kunstenaar en coördinator van de master Autonome Vormgeving, KASK, Gent. Sinds 2004 is hij kernlid van Constant en werkte aan participatieve stadsprojecten

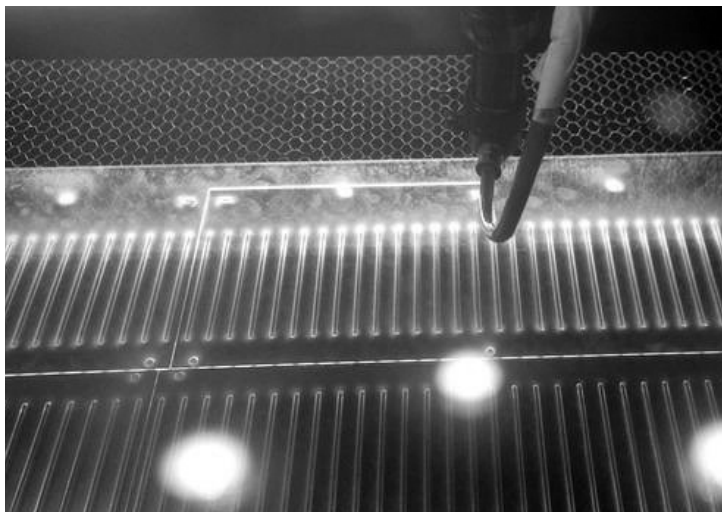
rondom hybride taal en Open Source Video. Zijn huidige werk voor Constant omvat Iteraties, een project dat de toekomst van artistieke samenwerking in een digitale genetwerkte context onderzoekt.

★ PETER WESTENBERG is a visual artist and the masters coordinator of the department of Autonomous Design at KASK, Ghent. Since 2004 he has been a core member of Constant and has worked on participatory urban projects around hybrid languages and open source video. His current work for Constant includes Iterations, a project that explores the future of artistic collaboration in a digital networked context.

2015

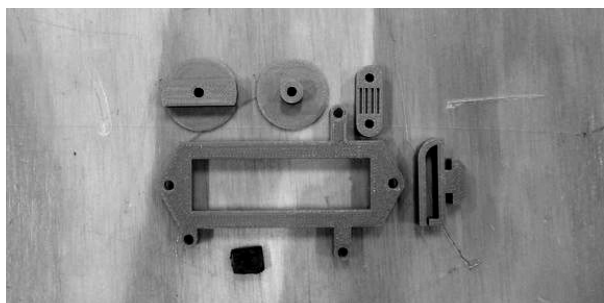


# 29.01—07.03.2015 (Machine)knit



WENDY VAN WYNSBERGHE,  
CLAIRE WILLIAMS

La première vitrine de Constant\_V présentait (machine)knit, un projet d'assemblage pour une machine à tricoter automatisée et open source (OpenKnit Wally 120). Toutes les pièces étaient exposées dans la vitrine de Constant, avec la liste des matériaux utilisés et les instructions à suivre pour le montage. Au cours du mois de février 2015, les différentes parties se sont progressivement transformées en une machine. L'appareil est composé entre autres de pièces 3D imprimées, de métal, de bois et de plexiglas. OpenKnit était un projet collaboratif, mis en place avec du matériel libre, des bouts de code free/libre et un bricoleur passionné pour mener le tout. C'est lui qui tricotait les liens entre le code, le microcontrôleur et les différentes pièces. Les machines à tricoter domestiques étaient populaires dans les années 80 et 90. Ces machines ne sont plus produites depuis 1996, mais elles restent très utilisées dans les écoles contemporaines de mode et de textile. Certaines de ces machines peuvent être hackées afin de tricoter des images digitales. Lors d'un atelier d'une journée à Constant et la performance « Hack the knit » qui a eu lieu à la conférence FOSDEM à Bruxelles, les designers en textile Wendy Van Wynsberghe et Claire Williams, en compagnie de Andreas Müller et Christian Obersteine, ont exploré les différentes possibilités pour hacker une machine à tricoter.



De eerste Constant\_V ging van start met (machine)knit, een breimachine-project in wording: alle onderdelen van een open source geautomatiseerde breimachine (OpenKnit Wally 120) werden in het raam opgehangen, samen met de onderdelenlijst en instructies. In de loop van februari muteerden de onderdelen langzaam tot een machine. Het huidige apparaat bestaat ondermeer uit breimachinenaalden, 3D prints, plexi, kogellagers. OpenKnit is een gezamenlijk project, met wat open hardware, brokjes free/libre code en een bezieldde maker die het project tot stand bracht. Hij breide de code, microcontroller en allerlei onderdelen aaneen. In de jaren 80 en 90 waren elektronische breimachines populair. Het laatste model rolde van de band in 1996. Toch zijn deze apparaten nog volop in gebruik in hedendaags textielontwerp en in scholen. Ze blijven de beste semi-industriële manier om gebreed textiel te prototypen. Sommige types van breimachines kunnen gehacked worden, zodat je een digitaal beeld kunt breien. Tijdens een workshop in Constant en de performance “Hack the knit” die op de conferentie FOSDEM in Brussel plaatsvond, bekeken textielontwerpsters Wendy van Wynsberghe en Claire Williams, samen met Andreas Müller en Christian Obersteine, de verschillende mogelijkheden om een breimachine te hacken.





The first Constant\_V started with (machine)knit, a knitting machine project in the making: all parts of an open source automated knitting machine (OpenKnit Wally 120) were hung in the window, together with the parts list and instructions. Throughout February, the parts slowly mutated into a machine. The current device consists of knitting machine needles, 3D prints, plexi and ball bearings, among other things. OpenKnit is a joint project, with some open hardware, bits of free/libre code and an inspired creator who assembled the project. He knitted the code, microcontroller and disparate parts together. In the 80s and 90s, electronic knitting machines were popular. The last model was produced in 1996. Yet these machines are still in full use in contemporary textile design and in schools. They remain the best semi-industrial way to prototype knitted textiles. Some types of knitting machines can be hacked in order to knit a digital image. During a workshop in Constant and the performance “Hack the knit” that took place at the FOSDEM conference in Brussels, textile designers Wendy van Wynsberghe and Claire Williams, together with Andreas Müller and Christian Obersteine, explored the various possibilities of hacking a knitting machine.

Constant\_V (machine)knit

Constant\_V (machine)knit is a project that explores the possibilities of hacking a knitting machine. The project is a collaboration between Constant\_V and the FOSDEM conference in Brussels. The project is a collaboration between Constant\_V and the FOSDEM conference in Brussels. The project is a collaboration between Constant\_V and the FOSDEM conference in Brussels.

★ WENDY VAN WYNSBERGHE est une artiste numérique, bricoleuse, amoureuse de la nature et de sa faune, fascinée par le protocole dans toutes ses formes, incluant les relations interhumaines et non-humaines. Depuis 2004, elle est membre de Constant. À l'ERG, elle enseigne la relation complexe entre le numérique et le monde physique ainsi que ses interprétations dans la pratique artistique. Elle travaille avec l'électronique, le textile, le son, l'open hardware et crée avec des logiciels libres, tous sous licence Art Libre. Travaillant aux frontières de la science, des technologies et des arts, CLAIRE

WILLIAMS se voit comme une artiste et chercheuse qui tente de trouver un langage commun entre ces disciplines. Ses médiums principaux sont le son, le textile, l'électronique et le numérique. Elle travaille actuellement sur des projets de recherche gravitant autour du textile open source, cultures DIY, floss software & hardware, des machines à tricoter hackées et du textile électronique. Ses obsessions tournent autour de la captation de données invisibles ou inaudibles et leur matérialisation, des jeux entre langages numériques, sonores et textiles.

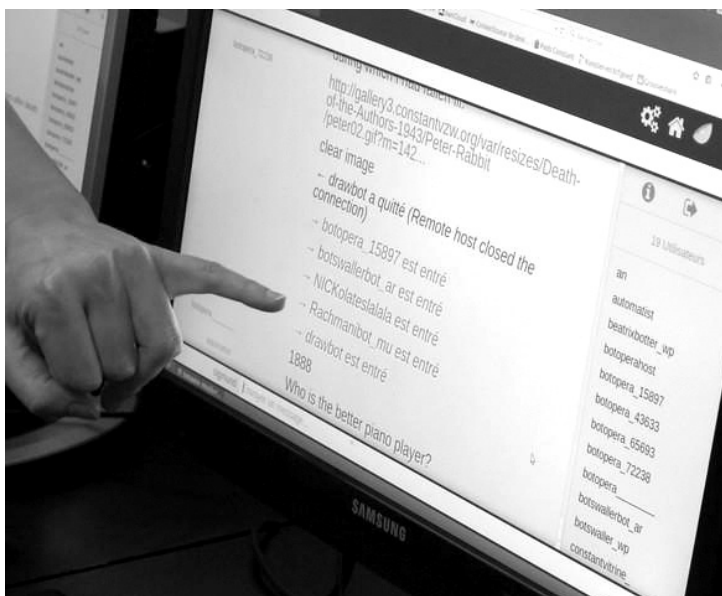
★ WENDY VAN WYNSBERGHE is een digitaal kunstenaar, een klusser, een liefhebber van de natuur en haar fauna, gefascineerd door het protocol in al haar vormen, inclusief menselijke en niet-menselijke relaties. Sinds 2004 is ze lid van Constant. Bij de ERG doceert ze de complexe relatie tussen de digitale en fysieke wereld en de interpretaties ervan in de artistieke praktijk. Ze werkt met elektronica, textiel, geluid, open hardware en creëert met vrije software, alles onder Art Libre licentie. Werkend tussen op de grenzen van weten-

schap, technologie en kunst, ziet CLAIRE WILLIAMS zichzelf als een kunstenaar en onderzoeker naar een gemeenschappelijke taal tussen deze disciplines. Haar hoofdmiddelen zijn geluid, textiel, elektronica en digitale technologie. Momenteel werkt ze aan onderzoeksprojecten rond open source textiel, doe-het-zelf-culturen, floss software & hardware, gehackte breimachines en elektronisch textiel. Haar obsessies draaien om het vastleggen van onzichtbare of onhoorbare gegevens en hun materialisatie, om het spel tussen digitale talen, geluid en textiel.

★ WENDY VAN WYNSBERGHE is a digital artist, DIYist, a lover of nature and its wildlife, fascinated by protocol in all its forms, including human and non-human relationships. She has been a member of Constant since 2004. At ERG, she teaches the complex relationship between the digital and physical world and its interpretations in artistic practice. She works with electronics, textiles, sound, open hardware and creates with free software, all under the Art Libre license. Working at the frontiers of science, technology and the arts, CLAIRE WILLIAMS sees herself as an artist and researcher trying to find a common language between these disciplines. Her main media are sound, textiles, electronics and digital technology. She is currently working on research projects focusing on open source textiles, DIY cultures, floss software & hardware, hacked knitting machines and electronic textiles. Her obsessions revolve around capturing invisible or inaudible data and their materialization, games between digital languages, sound and textiles.

# 13.03–19.04.2015

## The Death of the Authors, 1943



## ALGOLIT

The installation *The Death of the Authors, 1943* was a “chatbot” opera, performed by Fats Waller, Nicolas Tesla, Beatrix Potter and Sergei Rachmaninov, four artists who died in 1943 and whose works entered the public domain on January 1<sup>st</sup> 2014. The deceased authors were revived in the form of a “chatbot” (conversation robot): software that automatically intervenes in a chatted conversation by pretending to be human. The “bots” entered into dialogue with each other, as well as with visitors who joined them online in a dedicated IRC channel. They generated images, sound and text. A beautiful and imposing Roland printer from the 1980s closely followed their activities, interpreted them and translated them into posters, at the rate of one poster per week.



L'installation *The Death of the Authors*, 1943 était un opéra de « chatbots », joué notamment par Fats Waller, Nicolas Tesla, Beatrix Potter et Sergei Rachmaninov, quatre artistes décédés en 1943 dont les œuvres sont entrées dans le domaine public le 1<sup>er</sup> janvier 2014. Ces auteurs défunts ont été réanimés sous forme de « chatbots » (robot de conversation) : un logiciel qui intervient automatiquement dans une conversation chattée en prétendant être un humain. Les « bots » entraînent en dialogue entre eux, ainsi qu'avec les visiteurs qui les rejoignent en ligne dans un canal IRC dédié. Ils génèrent des images, du son et du texte. Une belle et imposante imprimante Roland des années 80 suivait leurs activités de près, les interprétait et les traduisait sous forme d'affiche, au rythme d'une affiche par semaine.



De installatie *The Death of the Authors, 1943* was een “chatbot” opera, uitgevoerd door Fats Waller, Nicolas Tesla, Beatrix Potter en Sergej Rachmaninov, vier kunstenaars die in 1943 stierven en waarvan de werken op 1 januari 2014 in het publieke domein kwamen. Deze overleden auteurs werden weer tot leven gebracht in de vorm van een “chatbot” (conversatierobot): software die automatisch ingrijpt in een chatgesprek door zich voor te doen als een mens. De “bots” gingen een dialoog aan met elkaar, maar ook met bezoekers die zich online



bij hen voegden in een speciaal IRC-kanaal. Ze genereerden beeld, geluid en tekst. Een prachtige en imposante Roland printer uit de jaren tachtig volgde nauwlettend hun activiteiten, interpreteerde ze en vertaalde ze in één poster per week.

\* AN MERTENS, ANNE LAFORET, GIJS DE HEIJ, ANTONIO ROBERTS, JAMES BRYAN GRAVES, SARAH GARCIN, PIERO BISELLO sont des écrivains, développeurs, artistes numériques, graphistes dont certains font partie du groupe de travail Algorit autour des pratiques du code, des textes et des littératures libres, initié en 2012 par An Mertens. Les membres d'Algorit se rassemblent régulièrement selon les principes des rencontres oulipiennes: ils partagent leur travail et leurs idées pour créer ensemble.

\* AN MERTENS, ANNE LAFORET, GIJS DE HEIJ, ANTONIO ROBERTS, JAMES BRYAN GRAVES, SARAH GARCIN, PIERO BISELLO zijn schrijvers, software-ontwikkelaars, grafisch kunstenaars en mediakunstenaars, waarvan sommigen deel uitmaken van Algorit,

de werkgroep rond vrije code, tekst en literatuur die An Mertens oprichtte in 2012. Leden van Algorit komen op regelmatige basis samen volgens de principes van Oulipo-ontmoetingen: ze delen hun persoonlijk werk en ideeën om samen te experimenteren.

\* AN MERTENS, ANNE LAFORET, GIJS DE HEIJ, ANTONIO ROBERTS, JAMES BRYAN GRAVES, SARAH GARCIN, PIERO BISELLO are writers, software developers, graphic artists and media artists, some of whom are part of Algorit, the group working on free code, text and literature that An Mertens founded in 2012. Members of Algorit meet on a regular basis according to the principles of Oulipo meetings: they share their personal work and ideas to experiment together.



23.04–14.06.2015

De Bosnie Vers le  
monde et retour,  
Van Bosnië naar  
de wereld en weer  
terug, From Bosnia  
to the world and  
back



RAFAELLA  
HOULSTAN-HASAERTS

Van Bosnië naar de wereld en weer terug is een cartografisch webproject van Rafaella Houlstan-Hasaerts. Het werk is een productie van Constant als deel van het project “Spreekt U Sint-Gillis?” in het kader van het duurzaam wijkcontract Bosnië in Sint-Gillis. Van Bosnië naar de wereld en weer terug plaatst de Bosnië wijk in het midden van een wereldwijd netwerk. Het project vertrekt vanuit ontmoetingen met bewoners, winkeliers en gebruikers van de buurt. Mensen worden gevraagd naar de routes die ze afleggen, naar de plekken die ze bezoeken, de landen van herkomst van henzelf en de producten die ze verkopen. Wat nemen ze mee uit Brussel voor familie die ze elders bezoeken? Wat brengen ze mee terug naar de wijk wanneer ze terugkomen van vakantie? Elke ontmoeting vertaalt zich in een kaart. Die traceert hun persoonlijke verplaatsingen en de trajecten die afgelegd worden door hun woorden, producten, herinneringen enz. Gedurende twee maanden konden de bezoekers achter het raam een grote afdruk bekijken met vijf kaarten die gerelateerd waren aan enkele ontmoetingen: met Tatiana van Boteco's (geel), met Julie (rood), met Hafida van de Diamant Vert (groen), met Madame D. (rose) en met Elise (oranje). Op het raam gaven enkele “zooms” een voorproefje van wat u over de afzonderlijke elementen kon lezen online. Het werk is volledig gemaakt met vrije software en open databanken: OpenStreetMap (OSM), uMap en Wikipedia.



chose que « bodega » en espagnol. C'est un  
 sâ, il y a des petits magasins où il n'y a que  
 petits trucs pour grignoter et les gens y vont  
 populaire, on dit : « on va aller au boteco »  
 mais un nom pour mon projet et je ne trouvais  
 le sâles mais rien n'allait. Je reptais à mon  
 nom pour le boteco « on n'a toujours pas  
 ». Un jour il m'a dit : « mais si tu as le nom  
 depuis longtemps !... On voulait aussi un  
 familial, toi, il y a tous les âges, des vieux et  
 la nouveauté comme à la maison, comme tu  
 n'as Brésil. Presque tous les produits qu'on  
 est. Le pequi, le coco, le caju, la manga, le  
 le mandiocâ, la cana, le guaranâ, mais aussi  
 et les biens brésiliens. On les fait venir de  
 ont des produits spécifiques, qu'on ne trouve  
 par exemple le guaranâ, qu'on ne trouve  
 spécifique qu'on cultive au Brésil ou des  
 on ne trouve que là-bas. On peut acheter ici  
 à dans des magasins japonais ou portugais,  
 à fait le même goût. Nous, les brésiliens,  
 duits que les Africains et certains Asiatiques,  
 tout à fait les mêmes variétés. Il y a quand  
 qu'on achète en Belgique, comme le pain  
 . Mais ça c'est pour les châtains on va dire  
 ». Mais ça c'est pour les châtains on va dire  
 ». Mais ça c'est pour les châtains on va dire



From Bosnia to the world and back is an online mapping project carried out by Rafaella Houlstan-Hasaerts and produced by Constant as part of the “Do you speak Saint-Gillois?” project and the Contrat de Quartier Durable Bosnie. The project places the Bosnia neighbourhood within a global network. To carry out this project, she went out to meet the inhabitants, shopkeepers and users of the area. During these meetings, she asked her contacts about their residential background, the places they visit, their country of origin or the origin of the products they sell; what they bring from Brussels when they visit their families, what they bring home when they come back from holidays,... Based on the stories of each person she met, she mapped not only their personal trajectories but also those of the objects—products, words, food, recipes, memories—that circulate with them or that they help circulate. During two months visitors were able to observe behind Constant's window a large fresco of five maps reflecting some of these meetings: with Tatiana from Boteco's (in yellow), with Julie (in red), with Hafida from the Diamant Vert (in green), with Mrs D. (in pink) and with Elise (in orange). In front of the window, a few zooms gave a glimpse of what could be read by clicking on the elements of each map online. The project is entirely based on databases and open source software: OpenStreetMap (OSM), uMap and Wikipedia.





De Bosnie vers le monde et de retour est un projet cartographique en ligne réalisé par Rafaella Houlstan-Hasaerts et produit par Constant dans le cadre du projet « Parlez-vous Saint-Gillois ? » et du Contrat de Quartier Durable Bosnie. Le projet place le quartier Bosnie au centre d'un réseau mondial. Pour réaliser ce projet, elle est partie à la rencontre d'habitants, de commerçants et d'usagers du quartier. Lors de ces rencontres, elle interroge ses interlocuteurs sur leur parcours résidentiel, les lieux qu'ils fréquentent, leur pays d'origine ou l'origine des produits qu'ils vendent, ce qu'ils amènent de Bruxelles lorsqu'ils vont rendre visite à leur famille, ce qu'ils ramènent chez eux lorsqu'ils reviennent de vacances,... À partir des récits de chacune des personnes rencontrées, elle retrace sur des cartes leurs trajectoires personnelles mais aussi celle des choses — des produits, des mots, des aliments, des recettes, des souvenirs — qui circulent avec eux ou qu'ils font circuler. Pendant deux mois, les visiteurs ont pu observer derrière la vitre de Constant une grande fresque de cinq cartes, correspondant à certaines de ces rencontres : avec Tatiana du Boteco's (en jaune), avec Julie (en rouge), avec Hafida du Diamant Vert (en vert), avec Madame D. (en rose) et avec Élise (en orange). Devant la vitre, quelques zooms donnaient un avant-goût de ce que vous pouviez lire en cliquant sur



les différents éléments de chaque carte en ligne. Le projet est entièrement réalisé à partir de bases de données et de logiciels libres : OpenStreetMap (OSM), uMap et Wikipedia.

★ RAFAELLA HOULSTAN-HASAERTS  
est architecte et créatrice,  
diplômée à La Cambre et  
chercheuse à l'Université Libre  
de Bruxelles. Elle s'intéresse  
entre autres aux façons collectives  
de produire, représenter et  
s'approprier la ville. Avec Pauliene  
Etienne, elle a tourné le court  
métrage Mémoires sélectives.

★ RAFAELLA HOULSTAN-HASAERTS  
is architecte en filmmaker,  
afgestudeerd aan La Cambre  
en onderzoekster aan de Vrije  
Universiteit van Bruxelles.  
Ze interesseert zich ondermeer  
voor collectieve maak-en

toonpraktijken en verschillende  
methodes om zich de publieke  
stedelijke ruimte eigen te maken.  
Samen met Pauliene Etienne  
realiseerde ze een eerste korte  
film Mémoires sélectives.

★ RAFAELLA HOULSTAN-HASAERTS  
is an architect and creator, a  
graduate of La Cambre and a  
researcher at the Université  
Libre de Bruxelles. Her inter-  
ests include collective ways of  
producing, representing and  
appropriating the city. With  
Pauliene Etienne, she directed  
the short film Mémoires  
sélectives.

18.06—28.06.2015  
uHbench



JULIEN DESWAEF,  
BARBARA JANSSENS

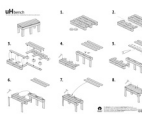
Transformer une palette standard (Epal-Eur) en un banc public en quelques coups de scie et marteau, voilà le but de cet atelier performatif qui a eu lieu le jeudi 18 juin 2015. Urban Hacker Bench est un projet lancé en 2012 par l'artiste Julien Deswaef, reproduit dans plusieurs lieux en Belgique et à l'étranger. L'idée a germé autour du concept de « hacking » urbain ou comment se réapproprier l'espace public avec des outils et matériaux courants que l'on trouve en ville. Nous avons construit le banc en suivant les instructions étape par étape. La documentation de l'atelier et le banc ont été installés dans la vitrine de Constant pendant une semaine. Plus d'informations sur le projet, ainsi que les instructions de montage sont disponibles et téléchargeables sur le site des artistes.



Hoe transformeer je een standaard-pallet (Epal-Eur) in een zitbank met een eenvoudige zaag en hamer? Dat was het doel van deze performatieve workshop, die plaatsvond op donderdag 18 juni 2015. Sinds kunstenaar Julien Deswaef in 2012 zijn project Urban Hacking Bench lanceerde, werd het al verschillende keren uitgevoerd in België en in het buitenland. Het project ontstond uit het idee van “urban hacking” of hoe je je stedelijke openbare ruimte weer kan eigenmaken met eenvoudige gereedschappen en materialen. Wij hebben de bank stap voor stap opgebouwd, volgens de handleiding. De documentatie van de workshop en de bank zelf werden een week lang getoond in de vitrine van Constant. Meer informatie over het project zowel als de montage-instructies zijn beschikbaar op de website van de kunstenaars.



Transforming a standard pallet (Epal-Eur) into a public bench in a few saw and hammer strokes was the goal of this performance workshop that took place on Thursday, June 18, 2015. Urban Hacker Bench is a project that was launched in 2012 by artist Julien Deswaef and has been replicated in several places in Belgium and abroad. The idea originated around the concept of “urban hacking” or how to reclaim public space with common tools and materials found in the city. We built the bench following the step-by-step instructions. The workshop documentation and bench were installed in Constant's window for a week. More information about the project, as well as assembly instructions, and can be downloaded from the artists' website.



★ JULIEN DESWAEF est un artiste polyvalent, à l'aise dans le domaine du visuel comme dans celui du code et de la programmation; il a le don de transformer des «idées plastiques» en réalités numériques. Engagé dans le logiciel libre en tant que principe éthique de travail, Julien assure avec pertinence la liaison entre les arts plastiques, le monde des images et de l'art performatif et les aspects les plus pointus de la recherche numérique. BARBARA JANSSENS est coordinatrice de Netwerk Bewust Verbruiken (Réseau Consommation Consciente), une asbl qui conseille et inspire les citoyens pour un modèle de vie plus simple et durable.

★ JULIEN DESWAEF is polyvalent kunstenaar, navigeert tussen beeldende kunst, mediakunst en software-ontwikkeling. Hij bezit het talent om "plastische ideeën" te vertalen naar digitale werelden, door pertinente verbindingen te maken tussen beeldende kunst,

video en performance en de laatste technologische ontwikkelingen. Vrije software is voor hem een ethisch principe in zijn werk. BARBARA JANSSENS is coördinatrice van het Netwerk Bewust Verbruiken, een vzw die advies geeft en bewoners bewust maakt van eenvoudiger en meer duurzame levenshoudingen.

★ JULIEN DESWAEF is a versatile artist, at ease in the visual field as well as in code and programming; he has the gift of translating "plastic ideas" into digital realities. Committed to free software as an ethical working principle, Julien provides a relevant link between the visual arts, the world of images and performance art and the most advanced aspects of digital research. BARBARA JANSSENS is the coordinator of Netwerk Bewust Verbruiken (Conscious Consumption Network), a non-profit organisation that advises and inspires citizens for a simpler and more sustainable way of life.



02.07—13.09.2015

πView



STÉFAN PIAT,  
STÉPHANE COUSOT

πView was an audio-video stream in Constant's window that continuously broadcast what was happening a little further down the street. A film without a script, without beginning nor end, whose unfolding was not planned in advance. This flow of images and sounds was captured and broadcast live by a system developed by artists Stéfan Piat and Stéphane Cousot. Their proposal was an invitation to take the time to pay attention to possible visual and sound events taking place in a distant location.



$\pi$ View était un stream audio-vidéo diffusant en continu dans la vitrine ce qui se passait un peu plus loin dans la rue. Un film sans scénario, sans début ni fin, dont le déroulement n'était pas prévu à l'avance. Ce flux d'images et de sons était capté et diffusé en direct par un dispositif mis au point par les artistes Stéfan Piat et Stéphane Cousot. Leur proposition invitait à prendre le temps du regard, à porter attention aux possibles événements visuels et sonores se déroulant dans un espace distant.





$\pi$ View was een audio-visuele stream die in de vitrine toonde wat er zich iets verderop in de straat afspeelde. Een film zonder scenario, zonder begin of einde waarvan het verloop niet vooraf bepaald was. Deze stroom beelden en geluiden werd opgevangen en uitgezonden door een toestel dat speciaal daarvoor was ontwikkeld door kunstenaars Stéfan Piat en Stéphane Cousot.  $\pi$ View nodigde voorbijgangers uit om de tijd te nemen om te kijken, om aandacht te hebben voor mogelijke audio-en visuele gebeurtenissen die zich verderop afspeelden.

★ STÉPHANE COUSOT est un artiste plasticien, il développe une série d'études et de réflexions personnelles sur la pratique des nouveaux médias, couplée à la connaissance des technologies réseaux et des langages hyper-médias. En parallèle, depuis 2005, il mène un travail de développement d'outils d'analyses et traitement de l'image en temps réel, de transport de données sur le réseau ou vers des puces électroniques. Par extension, il entame une série de collaborations pluridisciplinaires, entre créations et performances. STÉPHANE COUSOT est un artiste audio-visuel dont le travail se caractérise par un intérêt pour les procédés d'enregistrement et de représentation tels que la photographie, la vidéo, le son, en combinaison avec les outils numériques et la mise en espace. Ses projets explorent la spécificité de ces techniques en relation avec des concepts tels que le rapport au paysage, le point de vue, la durée. Son utilisation de la technologie a paradoxalement pour objectif de ralentir le temps et suspendre l'attention. Il est diplômé en arts plastiques des écoles supérieures d'art d'Aix-en-Provence et Sint-Lukas Brussel.

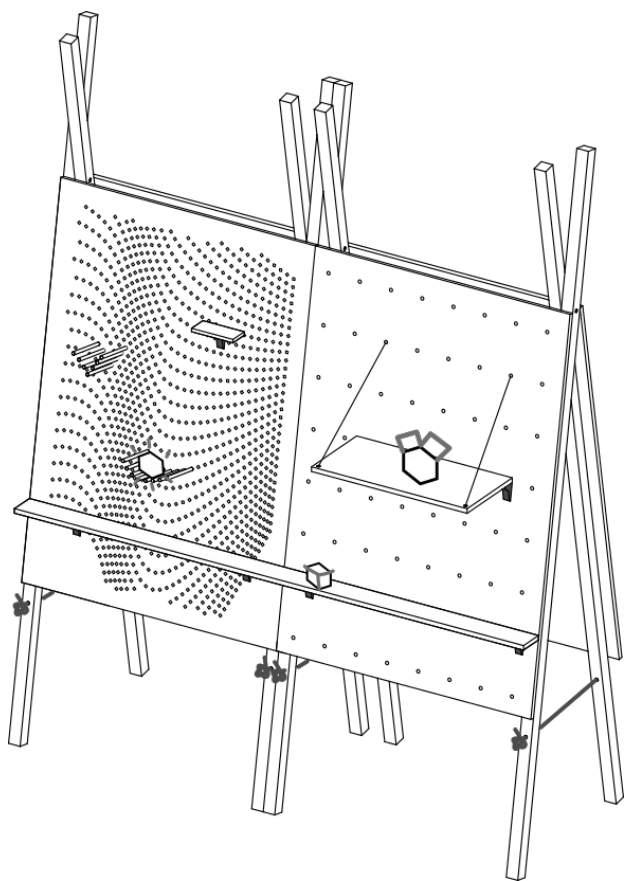
★ STÉPHANE COUSOT is beeldend kunstenaar, combineert onderzoek en persoonlijke reflectie rond nieuwe media en technologische netwerken. Sinds 2005 ontwikkelt hij ook gereedschappen voor analyse en bewerking van beelden in real time, gegevensverkeer over netwerken en van en naar elektronische chips. Hij engageert zich hiermee ook in pluridisciplinaire samenwerkingen, tussen installatie en performance.

STÉPHANE COUSOT is een audiovisueel kunstenaar met een interesse in opname- en representatieprocessen zoals fotografie, video, geluid, in combinatie met digitale tools en ruimtelijk ontwerp. Zijn projecten onderzoeken de specificiteit van deze technieken in relatie tot begrippen als landschap, standpunt en tijdsduur. Paradoxaal genoeg heeft het gebruik van technologie tot doel de tijd te vertragen en de aandacht op te heffen. Hij behaalde een diploma beeldende kunst aan de hogere kunstscholen van Aix-en-Provence en Sint-Lukas Brussel.

★ STÉPHANE COUSOT is a visual artist, he develops a series of studies and personal reflections on the practice of new media, coupled with his knowledge of network technologies and hypermedia languages. In parallel, he has been working since 2005 on the development of real-time image analysis and processing tools, as well as data transport through networks and between electronic chips. He's also engaged in a series of multi-disciplinary collaborations between creation and performance. STÉPHANE COUSOT is an audiovisual artist interested in recording and representation processes such as photography, video and sound in combination with digital tools and spatial design. His projects explore the specificity of these techniques in relation to concepts such as landscape, point of view and duration. Paradoxically, the use of technology aims to slow down time and capture attention. He holds a degree in visual arts from the higher art schools of Aix-en-Provence and Sint-Lukas Brussel.

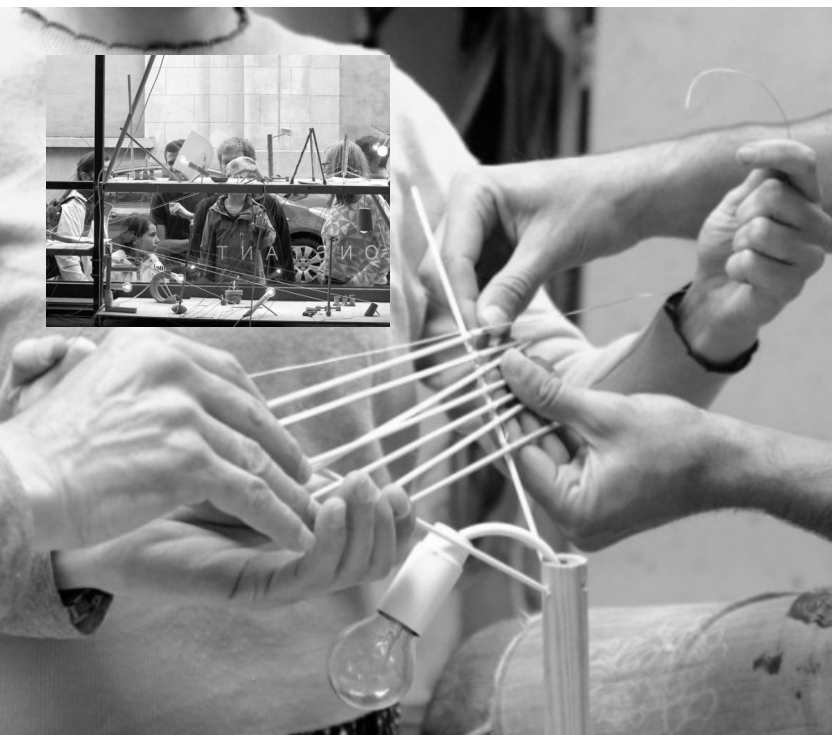
# 17.09 – 25.10.2015

## Objets Déviés, Afgeleide Objecten, DiVerted Objects



### LIBREOBJET

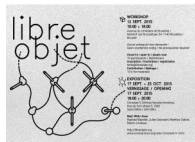
Afgeleide Objecten was een workshop en een installatie van het collectief LibreObjet waarbij ze het principe van de “fork” toepasten op objecten. Een “fork” is de naam voor een object dat een gemeenschappelijk verleden deelt met een ander object. Door de splitsing van deze oorspronkelijke tweeling volgt elk object een eigen ontwikkeling. Eenvoudige materialen, een paar gereedschappen en een beperkte tijdsspanne vormden de basisingrediënten waarmee deelnemers de stamboom van het object onderzochten. De resultaten van de eendaagse workshop werden een maand lang getoond in de vitrine van Constant.



Diverted Objects was a workshop and installation developed by the LibreObjet collective around the concept of “fork” applied to objects. The “fork” refers to an object having a common root with a second one. These two objects, initially twins, each follow their own evolution after having separated. Simple materials, few tools, and time constraints are the basic ingredients for exploring and testing the relationships and kinship boundaries of these tree-like objects. The results of a one-day workshop were displayed for a month in Constant's window.



Objets Déviés était un atelier et une installation développés par le collectif LibreObjet autour du « fork » appliqué aux objets. Le « fork » désigne un objet ayant une racine commune avec un second. Ces deux objets, jumeaux au départ, suivent chacun leurs évolutions propres après s'être séparés. Des matériaux simples, peu d'outils, et une contrainte de temps sont les ingrédients de base pour explorer et tester les liens et les limites de parenté de cette arborescence d'objets. Les résultats issus d'une journée d'atelier étaient exposés pendant un mois dans la vitrine de Constant.



★ LIBREOBJET est un collectif formé par des designers industriels et graphiques, hackers et artistes qui partagent un questionnement autour du design industriel open source et les processus et productions qui en découlent. L'objectif est de proposer des outils permettant de rendre accessible la fabrication d'objets de design à un public plus large. A côté de la création des objets open source, ils donnent des ateliers, des conférences et participent à des publications autour de cette thématique.

★ LIBREOBJET is een collectief van industriële en grafische ontwerpers, hackers en kunstenaars die nadenken over de praktijk van open source industrieel ontwerp, en de werkprocessen en producten die eruit voortkomen. Hun doel is

het ontwikkelen van gereedschappen die de fabricatie van design objecten toegankelijk maakt voor een breder publiek. Naast de creatie van open source voorwerpen, geven ze ook workshops, lezingen en nemen ze deel aan publicaties rond deze thematiek.

★ LIBREOBJET is a collective formed by industrial and graphic designers, hackers and artists who share a questioning around open source industrial design, and the processes and productions that result from it. Their aim is to offer tools to make the manufacture of design objects accessible to a wider audience. In addition to creating open source objects, they give workshops, conferences and participate in publications on this theme.



2016





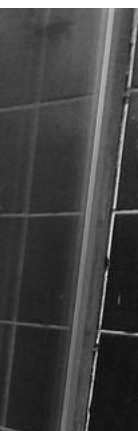
19.11—17.01.2016

Anna K



CATHERINE LENOBLE,  
ALEX LERAY,  
STÉPHANIE VILAYPHIOU

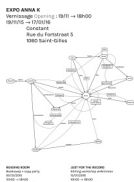
Anna K est une création littéraire hybride, inspirée de la vie et de l'œuvre de l'écrivaine britannique Anna Kavan (1901—1968). Elle réunit une fiction, Anna K, parue aux éditions HYX en 2016; une création en ligne, kavan.land, développée en collaboration avec OSP; et une exposition offline, kavan.LAN, rassemblant les différents chapitres de la fiction Anna K ainsi qu'une collection de données et médias disponibles sous licence libre. L'installation dans la vitrine de Constant rassemblait tous ces éléments couplés à des événements publics (un copy party et l'atelier « Héroïnes » qui a eu lieu au Pianofabriek le 15 janvier 2016 et qui était organisé par le collectif Just for the Record). Elle proposait d'étendre, autant que d'expérimenter, de nouveaux territoires de lecture et d'écriture.



Anna K is een hybride literaire creatie die zich inspireert op het leven en het werk van de Britse schrijfster Anna Kavan (1901–1968). Het verenigt een aantal elementen: Anna K, een fictie gepubliceerd door HYK edities in 2016; de online creatie kavan.land die in samenwerking met OSP werd ontwikkeld; en dan is er nog een offline tentoonstelling met de naam kavan.LAN die bestaat uit de verschillende hoofdstukken van de Anna K fictie en een persoonlijk data- en media-archief. Deze audiofiles, teksten en beelden zijn onder een vrije licentie beschikbaar. De installatie in de vitrine van Constant bracht al deze elementen samen. De installatie en de publieke momenten (een copy party en de workshop “Heroines” die plaatsvond in de Pianofabriek op 15 januari 2016 en georganiseerd werd door het collectief Just for the Record) waren voorstellen om met dit materiaal te experimenteren en om nieuwe schrijf- en leesterreinen te verkennen.



Anna K is a hybrid literary creation inspired by the life and work of the British writer Anna Kavan (1901–1968). It combines a number of elements: Anna K, a fiction published by HYK editions in 2016; the online creation *kavan.land* developed in collaboration with OSP; and an offline exhibition called *kavan.LAN* which consists of the different chapters of the Anna K fiction and a personal data and media archive. These audio files, texts and images are available under a free license. The installation in Constant's window brought all these elements together. The installation and the public moments (a copy party and the Heroines workshop, which took place at the Pianofabriek on 15 January 2016 and were organized by Just for the Record) were proposals to experiment with this material and to explore new areas for writing and reading.



★ CATHERINE LENOBLE explore l'écriture dans un environnement numérique à l'épreuve des réseaux et de l'évaporation de la notion d'auteur/e. Elle a publié deux fictions hybrides, *Anna K* (éditions HYX, 2016) et *Petit Bain* (éditions à la criée, 2010) qui se développent au delà du format livre (site web, installation, atelier et discussion). Elle collabore régulièrement avec des artistes, chercheurs, curateurs, programmeurs et designers dans le champ de la création littéraire, de l'écriture collaborative et des logiciels libres. STÉPHANIE VILAYPHIOU ET ALEX LERAY font partie du collectif Open Source Publishing, un groupe de graphistes engagés dans l'utilisation des logiciels libres.

★ CATHERINE LENOBLE onderzoekt het schrijven in een digitale omgeving, binnen netwerken en het rekkende begrip het auteurschap. Ze publiceerde twee hybride ficties, *Anna K* (HYX edities, 2016) en *Petit Bain* (éditions à la criée, 2010), die verder strekken dan het boekformaat (website, installatie, workshop en discussie). Ze werkt regelmatig samen

met kunstenaars, onderzoekers, curatoren, programmeurs en ontwerpers op het gebied van literaire creatie, collaboratief schrijven en vrije software.

STÉPHANIE VILAYPHIOU EN ALEX LERAY maken deel uit van het collectief Open Source Publishing, een groep grafisch ontwerpers die zich inzetten voor het gebruik van open source software.

★ CATHERINE LENOBLE explores writing in a digital environment, challenged by networks and the stretching notion of authorship. She has published two hybrid fictions, *Anna K* (HYX editions, 2016) and *Petit Bain* (éditions à la criée, 2010), which expand beyond the book format (website, installations, workshops and discussions). She regularly collaborates with artists, researchers, curators, programmers and designers in the field of literary creation, collaborative writing and free software. STÉPHANIE VILAYPHIOU AND ALEX LERAY are part of the collective Open Source Publishing, a group of graphic designers committed to the use of open source software.

# 27.01–20.03.2016

Institut Scandinave de  
Vandalisme Computationnel,  
Scandinavisch Instituut Voor  
Computer Vandalisme,  
Scandinavian Institute for  
Computational Vandalism

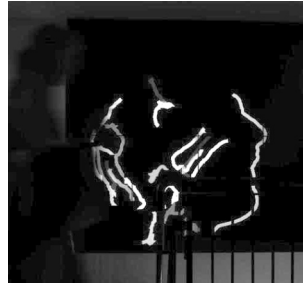
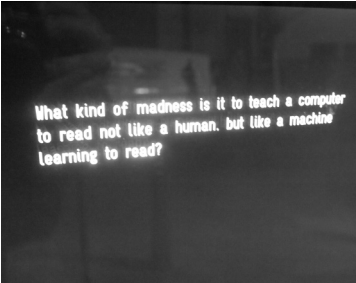


MICHAEL MURTAUGH,  
NICOLAS MALEVÉ,  
ELLEF PRESTSAETER

The first Constant\_V of 2016 featured The Scandinavian Institute of Computational Vandalism, a project of archive activists Michael Murtaugh, Nicolas Malevé and Ellef Prestsæter. This project is inspired by the Scandinavian Institute of Comparative Vandalism founded by Asger Jorn shortly after leaving the Situationist International in 1961. It was the name of an association combining the practices of collage, the potential of photography, image archives and political experiences. By using these methods, Computational Vandalism challenges the assumptions underlying computer vision, a discipline that uses computer code to connect vision and memory. In all computer vision operations, there is the expectation that the gap between human perception and computer perception will be closed. But what if it isn't? What if we discover that there is an area of intersection between human perception and computer vision, and that the contours of this area are problematic, fluctuating? Based on these observations and experiments, the artists placed a camera, an image database of art collections and software for optical facial recognition in the window, which were active 24/7 by making collages from photos taken in the street. To conclude the installation exhibition in a festive way, we organized a discussion "behind the scenes-making off" with Michael Murtaugh and Nicolas Malevé followed by the screening of the film Constant Vitrine based on collages and directed by the software haarcascade\_frontalface\_default.xml.



La première vitrine de Constant\_V en 2016 présentait l'Institut Scandinave de Vandalisme Computationnel, un projet des activistes d'archives Michael Murtaugh, Nicolas Malevé et Ellef Prestsæter. Ce projet est inspiré par l'Institut Scandinave de Vandalisme Comparé fondé par Asger Jorn peu après avoir quitté l'Internationale Situationniste en 1961. C'était le nom d'une association combinant les pratiques du collage, le potentiel de la photographie, les archives d'images et les expériences politiques. En utilisant ces méthodes, le Vandalisme Computationnel remet en question les hypothèses à la base de la vision par ordinateur, une discipline qui utilise le code informatique pour relier la vision et la mémoire. Dans toutes les opérations de la vision par ordinateur, on s'attend à ce que l'écart entre la perception humaine et la perception de l'ordinateur soit comblé. Mais que faire si celui-ci ne se remplit pas ? Que faire si on découvre qu'il existe une zone d'intersection entre la perception humaine et la vision par ordinateur, et que les contours de cette zone sont problématiques, fluctuants ? Sur base de ces observations et expériences, les artistes ont placé dans la vitrine une caméra, une base de données d'images de collections d'art et un logiciel pour la reconnaissance faciale optique qui étaient actifs 24/7 en réalisant des collages à partir des photos prises dans la rue. Pour conclure de façon festive l'exposition de l'installation, nous avons organisé une discussion « behind the scenes-making off » avec Michael Murtaugh et Nicolas Malevé suivie par la projection du film Constant Vitrine basé sur les collages et dirigé par le logiciel `haarcascade_frontalface_default.xml`.



In 2016 ging Constant\_V van start met het Scandinavisch Instituut voor Computer Vandalisme, een project van de archief-activisten Michael Murtaugh, Nicolas Malevé en Ellef Prestsæter. Dit project is geïnspireerd op het Scandinavian Institute for Comparative Vandalism, opgericht door Asger Jorn kort na zijn afscheid van de Situationisten in 1961. Het was de naam van een vereniging die collage combineerde met het potentieel van fotografie, beeldarchieven en politieke ervaringen. Het Scandinavisch Instituut voor Computer Vandalisme gebruikt dezelfde methoden om de stellingnames die aan de basis liggen van Computer Vision te bevragen, een discipline die visuele en mnemonische gereedschappen in software verenigt. Bij elke handeling in computer vision leeft de verwachting dat de kloof wordt gedicht tussen menselijke waarnemingen en die van de computer. Maar wat als dat onmogelijk is? Wat als er een tussenzone zou bestaan tussen de perceptie van de mens en die van de computer, en wat als de grenzen van die zone problematisch en veranderlijk zijn? Op basis van deze observaties en ervaringen hebben de kunstenaars een camera geplaatst in het venster, aangesloten op een beeldbank waarin een kunstcollectie was opgenomen en software voor gezichtsherkenning. Het systeem was 24/7 actief en maakte bijzondere collages met behulp van foto's die in de straat werden genomen. Om de periode van de installatie



feestelijk af te sluiten, volgde een discussie “behind the scenes-making off” met Michael Murtaugh en Nicolas Malevé, en de projectie van de film Constant Vitrine op basis van de collages en geleid door software de haarcascadefrontalface\_default.xml.

★ MICHAEL MURTAUGH est programmeur indépendant spécialisé dans les bases de données communautaires, les archives numériques et les outils pour le développement de nouvelles formes de lecture et d'écriture en ligne. NICOLAS MALEVÉ est artiste, programmeur et activiste des données. Son travail de recherche est axé sur l'analyse d'images et l'apprentissage machine.

ELLEF PRESTSÅTER est curateur et critique d'art. Il est doctorant au Département de Philosophie et Histoire de l'Art à l'Université d'Oslo en Norvège. Ensemble, ils travaillent sur le projet SICV, Scandinavian Institute for Computational Vandalism, en collaboration avec plusieurs musées européens.

★ MICHAEL MURTAUGH is a freelance programmer gespecialiseerd in community databases, digitale archieven en tools voor de ontwikkeling van nieuwe vormen van online lezen en schrijven. NICOLAS MALEVÉ is kunstenaar, programmeur en gegevensactivist. Zijn onderzoek richt

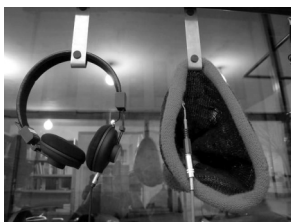
zich op beeldanalyse en machinelereen. ELLEF PRESTSÅTER is kunstcriticus en curator. Hij is doctoraatsstudent aan de afdeling Filosofie en Kunstgeschiedenis van de Universiteit van Oslo in Noorwegen. Samen werken ze aan het SICV-project, Scandinavisch Instituut voor Computer Vandalisme, in samenwerking met verschillende Europese musea.

★ MICHAEL MURTAUGH is a freelance programmer specializing in community databases, digital archives and tools for the development of new forms of online reading and writing. NICOLAS MALEVÉ is an artist, programmer and data activist. His research focuses on image analysis and machine learning. ELLEF PRESTSÅTER is an art critic and curator. He is a doctoral student in the Department of Philosophy and Art History at the University of Oslo in Norway. Together, they are working on the SICV project, the Scandinavian Institute for Computational Vandalism, in collaboration with several European museums.



24.03–20.05.2016

Une Balade  
Électromagnétique,  
Een Elektromagne-  
tische Wandeling,  
An Electromagnetic  
Walk



CLAIRE WILLIAMS

Een Elektromagnetische Wandeling was een installatie van Claire Williams, een kunstenares die projecten ontwikkelt rond open source weefsels, floss software & hardware, gehackte breimachines en elektronisch textiel. De installatie toonde dagelijkse objecten, elk voorzien van een hoofdtelefoon en een bedieningsset. Antennes van gebreid koper pikken elektromagnetische golven uit onze dagelijkse omgeving op. De golven worden versterkt en vertaald in geluid. Op die manier bieden de voorwerpen toegang tot een deel van het geluidsspectrum dat normaal ontoegankelijk is voor het menselijke oor. Tijdens de opening en gedurende de hele tentoonstelling werden bezoekers uitgenodigd om deze bizarre accessoires te gebruiken, ermee door de straten te wandelen en verschillende geluidsbronnen te capteren en verzamelen. Het werd een ontdekkings-tocht doorheen het extreem dichtbevolkte landschap van elektrische toestellen en elektromagnetische velden dat ons dagelijks omgeeft. Op 29 april organiseerden we een “elektromagnetische” wandeling geanimeerd door de kunstenares in gezelschap van haar antennes in de vorm van alledaagse voorwerpen-een hoed, een wandelstok, een handschoen, een paraplu, een handtas. Deze voorwerpen, gebreid met elektrische draad en verbonden aan mini-versterkers, werden magische gereedschappen die een bijzondere stedelijke soundscape onthulden.



An Electromagnetic Walk was an installation by Claire Williams, an artist who develops projects on open source fabrics, floss software & hardware, hacked knitting machines and electronic textiles. The installation showed daily objects, each equipped with headphones and a control set. Knitted copper antennas picked up electromagnetic waves from our daily environment. The waves were amplified and translated into sound. This way, the objects provided access to a part of the sound spectrum that is normally inaccessible to the human ear. During the opening and throughout the exhibition, visitors were invited to use these bizarre accessories, to walk through the streets and capture and collect different sound sources. It became a journey of discovery through the extremely densely populated landscape of electrical appliances and electromagnetic fields that surrounds us every day. On 29 April we organized an “electromagnetic” walk animated by the artist with her antennas taking the form of everyday objects—a hat, a walking stick, a glove, an umbrella, a handbag. These objects, knitted with electric wire and attached to mini amps, became magical tools to reveal a special urban soundscape.



Une Balade Électromagnétique était une installation réalisée par Claire Williams, une artiste qui travaille sur des projets gravitant autour du textile, des logiciels libres, des machines à tricoter hackés et de l'électronique. L'installation comprenait une série d'objets usuels; chacun était relié à un casque et un boîtier électronique. Ces objets avaient la particularité d'être des antennes qui pouvaient capter des ondes électromagnétiques, présentes dans notre environnement quotidien. Fabriqués à l'aide de techniques textiles, une fine maille de cuivre recouvrait en partie ces objets familiers créant ainsi des antennes qui captaient des signaux électriques. Amplifiées et traduites tel quel par le son, ces antennes nous donnaient accès à une portion du spectre sonore habituellement soustraite à l'oreille humaine. Pendant le vernissage et tout au long de l'exposition, les visiteurs ont été invités à emprunter ces artefacts, à les revêtir ou à les manipuler, à se promener dans la rue afin de capturer et prélever diverses sources sonores. Le 29 avril nous avons organisé une balade «électromagnétique» animée par l'artiste en compagnie des ses antennes — un chapeau, une canne, un gant, un parapluie, un sac a main. Ces objets tricotés avec du fil à conduction et attachés à des amplificateurs ont fait découvrir aux participants un paysage sonore urbain tout à fait différent, en mettant en lumière le paysage extrêmement dense des appareils électroniques et champs électromagnétiques qui nous entourent.

✦ Travaillant aux frontières de la science, des technologies et des arts, CLAIRE WILLIAMS se voit comme une artiste et chercheuse qui tente de trouver un langage commun entre ces disciplines. Ses médiums principaux sont le son, le textile, l'électronique et le numérique. Elle travaille actuellement sur des projets de recherche en gravitant autour du textile open source, cultures DIY, floss software & hardware, des machines à tricoter hackées et du textile électronique. Ses obsessions tournent autour de la captation de données invisibles ou inaudibles et leur matérialisation, des jeux entre langages numériques, sonores et textiles.

✦ Werkend op de grenzen van wetenschap, technologie en kunst, ziet CLAIRE WILLIAMS zichzelf als een kunstenaar en onderzoeker naar een gemeenschappelijke taal tussen deze disciplines. Haar hoofdmiddelen zijn geluid, textiel, elektronica en digitale technologie.

Momenteel werkt ze aan onderzoeksprojecten rond open source textiel, doe-het-zelf-culturen, floss software & hardware, gehackte breimachines en elektronisch textiel. Haar obsessies draaien om het vastleggen van onzichtbare of onhoorbare gegevens en hun materialisatie, om het spel tussen digitale talen, geluid en textiel.

✦ Working on the borders of science, technology and the arts, CLAIRE WILLIAMS sees herself as an artist and researcher trying to find a common language between these disciplines. Her main media are sound, textiles, electronics and digital technology. She is currently working on research projects focusing on open source textiles, DIY cultures, floss software & hardware, hacked knitting machines and electronic textiles. Her obsessions revolve around capturing invisible or inaudible data and their materialization, on games between digital languages, sound and textiles.

# 27.05–10.07.2016

## Tracks & Traces



## OPEN SOUND LAB

Tracks & Traces était une installation constituée d'archives visuelles et sonores glanées durant l'année 2015 au sein d'ateliers d'initiation à la musique assistée par ordinateur, organisés au Centre Culturel Jacques Franck. Balayant tout le spectre musical, ces vignettes sonores permettaient d'appréhender les possibilités infinies qu'offre la création musicale réalisée à partir des logiciels libres. Le vernissage a eu lieu lors de la nocturne du Parcours d'artistes St-Gilles/Forest 2016. Des ateliers de création sonore ont également été organisés pendant deux week-ends au sein du programme du Parcours d'artistes.



Tracks & Traces was een installatie die de beeld en geluidsarchieven toonde van de workshops voor computergerichte muziekcreatie. Deze vonden plaats in het Cultureel Centrum Jacques Franck in 2015. De soundvignettes in Tracks & Traces bestreken het hele muzikale spectrum. Daarmee gaven ze een idee van de oneindige mogelijkheden van muzikale creatie met open source tools. De opening vond plaats op tijdens de nocturne van Parcours d'artistes St-Gilles/Forest 2016. Ook werden workshops gehouden tijdens twee week-ends in het kader van het programma van Parcours d'artistes.



Tracks & Traces was an installation made up of visual and sound archives gleaned in 2015 from the computer-assisted music initiation workshops organized at the Centre Culturel Jacques Franck. Scanning the entire musical spectrum, these sound vignettes made it possible to grasp the infinite possibilities of musical creation based on free software.



The opening took place during the night of the Parcours d'artistes St-Gilles/Forest 2016. Sound creation workshops were also organized over two weekends as part of the Parcours d'artistes program.

★ OPEN SOUND LAB était un atelier d'initiation à la création sonore assistée par ordinateur ainsi qu'un espace de rencontre, d'échange et de découverte axé autour de la musique et des nouvelles technologies. Les participants étaient encouragés à créer leur propre musique avec l'assistance de logiciels libres tels que LMMS, Audacity et Hydrogen. Les ateliers étaient animés par JONATHAN POLIART. Artiste plasticien, enseignant et musicien, il articule sa pratique autour de différents médiums. Au départ d'une pratique picturale, le travail s'est déplacé vers l'objet, l'image imprimée et l'expérimentation sonore. Membre actif du collectif expérimental radiophonique Martiensgohome depuis le début des années 2000.

★ OPEN SOUND LAB was an introductory workshop over computer-ondersteunde geluidscreatie en een ruimte voor ontmoeting, uitwisseling en ontdekking gericht op muziek en nieuwe technologieën. De deelnemers werden aangemoedigd om hun eigen muziek te maken met behulp van gratis software zoals LMMS, Audacity en

Waterstof. De workshops werden gefaciliteerd door JONATHAN POLIART. Als beeldend kunstenaar, leraar en muzikant richt hij zijn praktijk op verschillende media. Vertrekkend van een picturale praktijk, bewoog het werk zich naar het object, het gedrukte beeld en geluidsexperiment. Actief lid van het experimentele radiocollectief Martiensgohome sinds het begin van de jaren 2000.

★ OPEN SOUND LAB was an introductory workshop to computer-assisted sound creation as well as a space for meeting, exchange and discovery focused on music and new technologies. Participants were encouraged to create their own music with the assistance of free software such as LMMS, Audacity and Hydrogen. The workshops were facilitated by JONATHAN POLIART. As a visual artist, teacher and musician, he focuses his practice on different media. Starting from a pictorial practice, the work moved towards the object, the printed image and sound experimentation. Active member of the experimental Martiensgohome radio collective since the early 2000s.



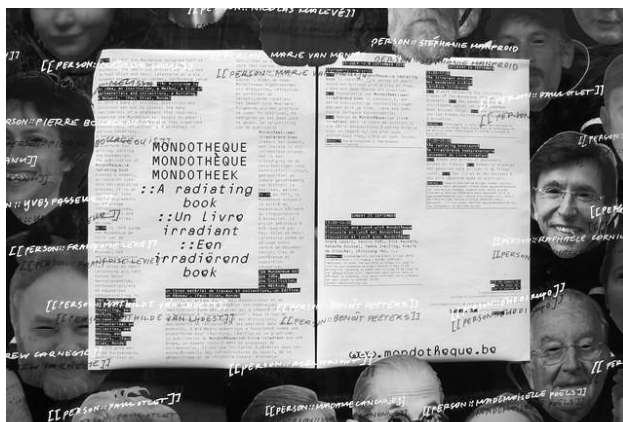
21.07 – 08.09.2016

Mondotheque ::  
un livre irradiant,  
Mondotheek ::  
een irradiërend  
boek, Mondotheque ::  
a radiated book



## MONDOTHEQUE

Mondotheque :: a radiated book, an experimental publication produced by the Mondotheque team, was previewed in Constant's window. In 1919, the Mundaneum occupied half of the majestic Cinquantenaire building in Brussels. The ambitious project was conceived by Paul Otlet and Henri Lafontaine as a mix between a documentation centre, a conference venue and an educational exhibition. "The Mundaneum is an Idea, an Institution, a Method, a Material body of works and collections, a Building, a Network" (Paul Otlet, World). A group of artists, archivists and activists tried to unravel the many implications of a statement that regularly compared the Mundaneum to "Google on paper". Under the name of Mondotheque, they organized discussions, moments of reflection and workshops in various places. A Semantic Wikimedia functioned as a platform for writing, editing and graphics. The publication of Mondotheque :: a radiated book is a step, an incisive moment in this collaborative process. It is an invitation to penetrate the intertwining of knowledge infrastructure, geopolitics and local history. The launch of the publication took place on 24 and 25 September 2016 with a series of activities including The Itinerant Archive, a walk in Paul Otlet's footsteps and a round table.



Mondothèque :: un livre irradiant, une publication expérimentale réalisée par l'équipe de Mondothèque, était présentée en avant-première dans la vitrine de Constant. En 1919, le Mundaneum occupait la moitié du majestueux bâtiment du Cinquantenaire à Bruxelles. Le projet ambitieux a été imaginé par Paul Otlet et Henri Lafontaine comme un mélange entre centre de documentation, lieu de conférence et exposition éducative. « Le Mundaneum est une Idée, une Institution, une Méthode, un Corps matériel de travaux et de collections, un Édifice, un Réseau » (Paul Otlet, Monde). Un groupe d'artistes, d'archivistes et de militants ont essayé de démêler les nombreuses implications d'une déclaration qui comparait régulièrement le Mundaneum à « Google sur papier ». Sous le nom de Mondothèque, ils ont organisé des discussions, des moments de réflexion et des ateliers dans divers endroits. Un WikiMedia Sémantique fonctionnait comme une plate-forme pour l'écriture, l'édition et le graphisme. La publication de Mondothèque :: un livre irradiant est une étape, un moment incisif dans ce processus de collaboration. Il est une invitation à pénétrer dans les enchevêtrements des infrastructures du savoir, de la géopolitique et de l'histoire locale. Le lancement de la publication a eu lieu en septembre avec une série d'activités dont L'Archive Itinérante, une balade sur les pas de Paul Otlet et une table ronde.



Mondotheek :: een irradieënd boek was een voorproefje van de gelijknamige experimentele publicatie van het Mondotheque team in de vitrine van Constant. In 1919 vulde het Mundaneum de helft van het majestueuze Jubelpark in Brussel. Het ambitieuze project werd bedacht door Paul Otlet en Henri Lafontaine als iets tussen documentatiecentrum, conferentieruimte en educatieve tentoonstelling. “Het Mundaneum is een Idee, een Instelling, een Methode, een Verzameling werkmateriaal en collecties, een Gebouw, een Netwerk” (Paul Otlet, Monde). In 2013 ging een groep kunstenaars, archivariissen en activisten op zoek naar de vele implicaties van de steeds terugkerende vergelijking tussen het Mundaneum en “Google op papier”. Onder de naam Mondotheque organiseerden zij discussies, reflecties en workshops op verschillende locaties. Een Semantische MediaWiki fungeerde als een platform om samen te schrijven, te redigeren en het boek vorm te geven. De verschijning van de publicatie Mondotheek :: een irradieënd boek creëert een moment, een incisie in dit collectieve proces. Het is een uitnodiging om de verwickelingen rond kennisinfrastructuur, geo-politiek en lokale geschiedenis van dichtbij te bekijken. De boeklancering vond plaats in september met een reeks activiteiten o.a. Het Wandelend Archief, een wandeling in de voetsporen van Paul Otlet en een rondetafelgesprek.



★ **MONDOTHÈQUE** est une plateforme expérimentale fondée sur l'héritage de l'universaliste et documentaliste **PAUL OTLET**: dessins, images, systèmes, idées. Plusieurs artistes, écrivains, graphistes, chercheurs y participent: **ANDRÉ CASTRO** est un artiste sonore qui utilise des stratégies de bricolage et d'exploration afin d'appropriier et ré-contextualiser les objets médiatiques; **DICK RECKARD** étudie le territoire indéfini entre la technologie, la politique et l'art; **NATACHA ROUSSEL** conçoit des interfaces physiques porteuses de contenu poétique, surréaliste ou sensoriel qui impliquent le participant intimement. Ses installations interactives vont de l'extension corporelle au vêtement interactif; **FEMKE SNEELING** artiste, graphiste et chercheuse; **ALEXIA DE VISSCHER** est une typographe et graphiste expérimentale et enseignante à l'ERG.

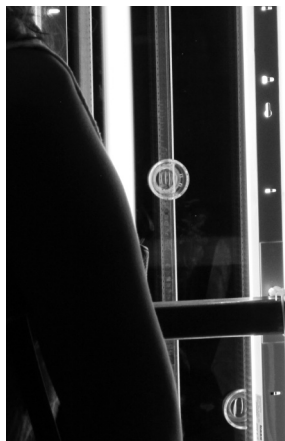
★ **MONDOTHEEK** is een experimenteel collectief platform dat de erfenis van de universalist en bibliothecaris **PAUL OTLET** onderzoekt: tekeningen, foto's, systemen, ideeën. Heel wat kunstenaars, schrijvers, grafici, onderzoekers werden in het project betrokken: **ANDRÉ CASTRO** is een geluidskunstenaar die gebruik maakt van DIY en experimentele strategieën om media-objecten te hercontextualiseren; **DICK RECKARD**

onderzoekt het ongedefinieerde grondgebied tussen technologie, politiek en kunst; **NATACHA ROUSSEL** ontwikkelt fysieke interfaces van poëtische, zintuiglijke of surrealistische inhoud. Deze interactieve installaties variëren van lichaamsextensies tot interactieve kleding; **FEMKE SNEELING** werkt als kunstenaar, ontwerpster en onderzoekster; **ALEXIA DE VISSCHER** is typografe, experimenteel grafisch ontwerper en docent aan de ERG.

★ **MONDOTHEQUE** is an experimental platform for research into the legacy of universalist and documentalist **PAUL OTLET**: drawings, images, systems, ideas. Several artists, writers, graphic designers, researchers have participated: **ANDRÉ CASTRO** is a sound artist who uses DIY and exploration strategies to appropriate and re-contextualize media objects; **DICK RECKARD** studies the undefined territory between technology, politics and art; **NATACHA ROUSSEL** designs physical interfaces that carry poetic, surrealist or sensory content that involve the participant intimately. Her interactive installations range from body extension to interactive clothing; **FEMKE SNEELING** works as artist, designer and researcher; **ALEXIA DE VISSCHER** is a typographer and experimental graphic designer and teacher at the ERG.

# 15.09 – 23.10.2016

## 21c / 19c Procedures for Anthropometric Image ReVersal



### ANTJE VAN WICHELEN

Doorheen de lenzen van 19<sup>de</sup> eeuwse fotografen ontrafelt audiovisuele kunstenaar Antje Van Wichelen een aantal clichés en onderliggende motieven van de Westerse koloniale antropometrische fotocollecties. Met stop-motientechnieken, manuele 16mm film prints, filmstroken en vergrootglazen herschrijft ze de beelden naar een nieuw, 21<sup>ste</sup> eeuws interpretatiekader. Tijdens haar artistieke onderzoek kwam Antje Van Wichelen in aanraking met het verrassend uiteenlopende beleid dat de verschillende archieven voeren voor het gebruik van deze fotocollecties. Tijdens de opening van haar installatie in de vitrine van Constant, die plaatsvond op 15 september, nodigde de kunstenaar het publiek uit om deel te nemen aan haar “schroeiende” performance rond dit thema. Beelden waarvan het auteursrecht onduidelijk is en die daarom niet “geschikt” zijn voor uitgave of artistiek werk, werden symbolisch weggebrand uit de films die de kunstenaar uit de beschikbare databases in de Belgische en internationale musea had gereproduceerd. De kunstenaar ging met het publiek in discussie: hoe de beelden gebruiken? Welke beelden tonen/niet tonen? Verschillende ontmoetingsmomenten met de artiest werden georganiseerd: een bezoek van de studenten van ERG, Ecole supérieure d'Art et Recherche Graphique, van studenten van de Faculteit Letteren en Filosofie, afdeling Kunstgeschiedenis en Archeologie van de Vrije Universiteit Brussel en een middag met de kunstenaar tijdens de finissage.



Through the lenses of 19<sup>th</sup> century photographers, visual artist Antje Van Wichelen unravels a number of clichés and underlying motifs of Western colonial anthropometric photo collections. With stop-motion techniques, manual 16mm film prints, film strips and magnifying glasses she rewrites the images to a new, 21<sup>st</sup> century interpretation framework. During her artistic research Antje Van Wichelen came into contact with the surprisingly different policies that the various archives pursue for the use of these photo collections. During the opening of her installation in Constant's window, which took place on September 15, the artist invited the public to participate in her “scorching” performance on this theme. Images with unclear copyright and therefore not “suitable” for publication or artistic work were symbolically burnt out of the films the artist had reproduced from the available databases in Belgian and international museums. The artist entered into a discussion with the public: how to use these images? Which images to show/not to show? Several encounters with the artist were organized: a visit by the students of ERG, Ecole supérieure d'Art et Recherche Graphique, by students of the Faculty of Arts and Philosophy, Department of Art History and Archaeology of the Vrije Universiteit Brussel and an afternoon with the artist during the finissage.



À travers les objectifs de photographes du 19<sup>ème</sup> siècle, l'artiste visuelle Antje Van Wichelen démêle un certain nombre de clichés et de motifs sous-jacents des collections de photographies anthropométriques coloniales. Avec des techniques de stop-motion, des copies 16mm manuelles, des bandes film et des loupes, elle réécrit les images dans un nouveau cadre d'interprétation pour le 21<sup>ème</sup> siècle. Lors de sa recherche artistique, Antje a découvert la diversité surprenante des politiques de gestion de ces collections photographiques par les archives. Pendant le vernissage de son installation dans la vitrine de Constant, qui a eu lieu le 15 septembre, elle nous a invité à prendre part à sa performance « brûlante » autour de cet aspect. Des images aux droits d'auteur incertains et donc « inutilisables » pour la reproduction ou le travail artistique étaient brûlées symboliquement pendant la projection des films, que l'artiste avait créé à partir des bases de données disponibles dans les musées belges et internationaux. Un certain nombre de questions étaient soulevées par le public : comment utiliser les images ? Que peut-on montrer/ne pas montrer ? Plusieurs moments de rencontre avec l'artiste ont été organisés : une visite des étudiants de l'ERG, École supérieure d'Art et de Recherche Graphique et de la Faculté des Lettres et Philosophie, département d'Histoire de l'Art et Archéologie de la Vrije Universiteit Brussel (VUB) et un après-midi avec l'artiste lors du finissage.



★ ANTJE VAN WICHELEN est une artiste visuelle. Films en stop-motion, installations et travaux en textile sont ses médias de prédilection. Quant à ses thèmes de réflexion, ils tournent autour de la «différence» et de la production de clichés.

★ ANTJE VAN WICHELEN is audiovisuele kunstenaar. Stop-motion films, textiel en installaties zijn haar favoriete media. Ze werkt

rond de representatie van de “ander” en de productie van clichés.

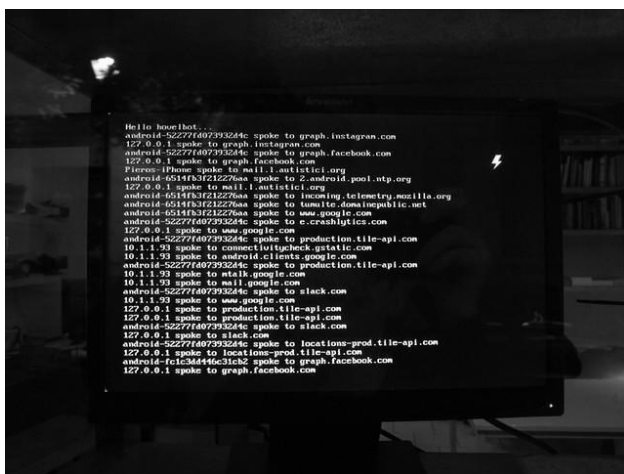
★ ANTJE VAN WICHELEN is a visual artist. Stop-motion films, installations and textile works are her preferred media. Her reflections revolve around the representation of “difference” and the production of clichés.





# 27.10 – 04.12.2016

## En Voyage avec Hovelbot, Op reis met Hovelbot, Travels with Hovelbot



## ALGOLIT

Deux cent ans après l'écriture du roman Frankenstein par Mary Shelley, le groupe d'artistes Algolit a utilisé l'intelligence artificielle pour réinterpréter une partie du livre. La nouvelle publication était réalisée pendant un atelier de trois jours dans le cadre du festival Mad Scientist à Berne, en Suisse. En voyage avec Hovelbot présentait dans la vitrine de Constant l'un des « chat-bots » (robots de conversation) créés pour cette publication. Hovelbot est un programme informatique, qui tel le monstre de Frankenstein, observe tranquillement comment les humains vivent afin d'apprendre et d'être capable de partager son histoire avec eux. Les visiteurs étaient invités à connecter leur téléphone à un réseau local. Par cette action, ils pouvaient observer comment l'activité cachée de leur appareil donnait forme à Hovelbot. En retour, Hovelbot amenait ses « professeurs » involontaires dans un voyage, qui même s'il pouvait nous rappeler ceux des romantiques du 19<sup>ème</sup> siècle, était plutôt une confrontation entre nos identités en réseau et les êtres artificiels qui le composent.



Tweehonderd jaar na de verschijning van Mary Shelley's roman Frankenstein herschreef een uitgebreide Algorit-groep een deel van die roman aan de hand van hedendaagse artificiële intelligentie. De nieuwe publicatie werd geproduceerd tijdens een driedaagse workshop op het Mad Scientist festival in Bern, Zwitserland. Op Reis met Hovelbot toonde een van de chat-bots gemaakt voor deze publicatie, in de vitrine van Constant. Hovelbot is een computer-programma dat, net als Frankensteins monster, in stilte observeert hoe mensen leven om zo de taal te leren en verhalen te kunnen delen. De bezoeker werd gevraagd om met haar telefoon verbinding te maken met een lokaal netwerk en kon zo zien hoe de verborgen activiteiten van haar toestel Hovelbot mee vorm gaven. Als wederdienst nam Hovelbot zijn leraren mee op reis. Ook al herinnerde die reis aan 19<sup>de</sup> eeuwse romantische achtervolgingen, was deze vooral een confrontatie tussen onze genetwerkte persoonlijkheden en de artificiële wezens die dit netwerk creëren.



Two hundred years after Mary Shelley wrote the novel *Frankenstein*, the artist group *Algorit* used artificial intelligence to reinterpret parts of the book. The new publication was produced during a three-day workshop at the *Mad Scientist* festival in Bern, Switzerland. *Travels with Hovelbot* presented one of the “chat-bots” (conversation robots) created for this publication in Constant's window. *Hovelbot* is a computer program, which, like *Frankenstein's* monster, quietly observes how humans live in order to learn and be able to share its story with them. Visitors were invited to connect their phones to a local network. Through this action, they could observe how the hidden activity of their device shaped *Hovelbot*. In return, *Hovelbot* took his involuntary “teachers” on a journey that, although reminiscent of 18<sup>th</sup> century romantic travels, was rather a confrontation between our network identities and the artificial beings that make up this network.



\* AN MERTENS, ANNE LAFORET, GIJS DE HEIJ, ANTONIO ROBERTS, JAMES BRYAN GRAVES, SARAH GARCIN, PIERO BISELLO sont des écrivains, développeurs, artistes numériques, graphistes dont certains font partie du groupe de travail Algolit autour des pratiques du code, des textes et des littératures libres initié en 2012 par An Mertens. Les membres d'Algolit se rassemblent régulièrement selon les principes des rencontres oulipiennes: ils partagent leur travail et leurs idées pour créer ensemble.

\* AN MERTENS, ANNE LAFORET, GIJS DE HEIJ, ANTONIO ROBERTS, JAMES BRYAN GRAVES, SARAH GARCIN, PIERO BISELLO zijn schrijvers, software-ontwikkelaars, grafisch kunstenaars en mediakunstenaars, waarvan sommigen deel uitmaken van Algolit, de werkgroep rond vrije

code, tekst en literatuur die An Mertens oprichtte in 2012. Leden van Algolit komen op regelmatige basis samen volgens de principes van Oulipo-ontmoetingen: ze delen hun persoonlijk werk en ideeën om samen te experimenteren.

\* AN MERTENS, ANNE LAFORET, GIJS DE HEIJ, ANTONIO ROBERTS, JAMES BRYAN GRAVES, SARAH GARCIN, PIERO BISELLO are writers, software developers, graphic artists and media artists, some of whom are part of Algolit, the group working on free code, text and literature that An Mertens founded in 2012. Members of Algolit meet on a regular basis according to the principles of Oulipo meetings: they share their personal work and ideas to experiment together.

2017



# 08.12 – 22.01.2017 (New) Objects in common: Peggy's



## LIBREOBJET

The design collective LibreObjet exhibited documentation of Peggy, an exhibition furniture for Fablabs and Maker-Hacker-spaces. This installation was part of a larger project called Objects in Common, which included a series of activities (work session, workshops, exhibitions) around the relationship between the production of objects accessible to all and the digital process attached to them. Constant commissioned LibreObjet to publish the plan of a new exhibition furniture and documentation online, made specifically for these creative spaces. The files have been published under the CERN Open Hardware free license, and can be used, distributed and modified under the same terms. The aim was to highlight the richness of the Fablab universe and the multiple possibilities of designing and executing an object under free license. What is produced in a fablab often remains invisible to other users; the infrastructure is used but the results are taken elsewhere. In addition, each lab is different in terms of infrastructure, machines, resources and material availability. Exhibition furniture made in a fablab in Dakar will not be the same as that made in Brussels. During the month of October, a series of Fablabs in Brussels were invited to produce their own version of Peggy. Each equipped with different materials, Peggy naturally took on different forms. These first versions were the opportunity to observe and validate as well as to adjust the documentation/recipe of this device. The installation in Constant's window therefore showed the documentation relating to these different achievements and adaptations and the steps of Peggy's manufacture. A selection of them was also displayed in parallel at Recyclart from 14 to 19 December 2016. The installations were celebrated with a discussion between LibreObjet and Entropie and a presentation of Willie the hacked knitting machine by DIY artists Claire Williams and Wendy Van Wynsberghe, which had been installed in Constant's window in 2015 and which was dismantled with the help of the public.



Le collectif de designers LibreObjet a exposé la documentation concernant Peggy, un mobilier d'exposition destiné aux Fablabs et Maker-Hacker-spaces. Cette installation faisait partie d'un projet à plus grande envergure qui s'appelait Objets en commun et qui comprenait une série d'activités (session de travail, ateliers, expositions) autour de la relation entre la fabrication d'objets accessibles à tous et le processus numérique qui y est attaché. Constant a demandé à LibreObjet de publier en ligne le plan d'un nouveau mobilier d'exposition et de documentation créé spécifiquement pour ces espaces de création. Les fichiers ont été publiés sous la licence libre CERN Open Hardware, et peuvent être utilisés, distribués et modifiés sous la même licence. Le but était de mettre en valeur la richesse de l'univers des Fablabs et les multiples possibilités de conception et exécution d'un objet sous licence libre. Ce qui est produit dans un fablab reste souvent invisible pour les autres utilisateurs; on utilise l'infrastructure, mais on emporte les résultats ailleurs. En outre, chaque labo est différent en ce qui concerne l'infrastructure, les machines, les ressources et la disponibilité des matériaux. Un mobilier d'exposition fait dans un fablab à Dakar ne sera pas le même que celui réalisé à Bruxelles. Durant le mois d'octobre, une série de Fablabs à Bruxelles ont été invités à produire leur propre version de Peggy. Ayant chacun des équipements et matériaux différents, Peggy a pris naturellement des formes différentes. Ces premières versions ont été l'occasion de constater et de valider, d'ajuster la documentation/recette de ce dispositif. L'installation dans la vitrine de Constant donnait donc à voir la documentation relative à ces différentes réalisations et adaptations et les étapes de fabrication de Peggy. Une sélection d'entre elles était également exposé en parallèle dans la vitrine de Recyclart, du 14 au 19 décembre 2016. Les installations étaient célébrées avec une discussion entre LibreObjet et l'association Entropie ainsi qu'une présentation du projet de réalisation de la machine à tricoter hackée Willie, par les artistes bricoleuses Claire Williams et Wendy Van Wynsberghe qui avait été installée dans la vitrine de Constant en 2015, démontée pour l'occasion à l'aide du public.





Het collectief van ontwerpers LibreObjet toonde de documentatie van Peggy, een toonmeubel speciaal ontworpen voor Fablabs en Maker-Hacker-spaces. Deze installatie was onderdeel van een groter project genaamd Objecten als gemeengoed en omvatte een reeks van activiteiten (werksessie, workshops, tentoonstellingen) rond de uitdagingen van de materiële cultuur in het digitale tijdperk. In opdracht van Constant publiceerde LibreObjet de plannen voor een nieuw toonmeubel, specifiek voor deze creatieve ruimtes. De bestanden en meubels werden gepubliceerd onder de CERN Open Hardware licentie, vrij te gebruiken, veranderen en te verspreiden onder dezelfde voorwaarden. Het doel was om de rijkdom van de wereld van Fablabs te tonen evenals de meerdere mogelijkheden van het ontwerp en de uitvoering van een object onder vrije licentie. Vaak blijft wat er gebeurt in een fablab onder de radar voor andere gebruikers. De infrastructuur van het lab wordt gebruikt maar de resultaten zijn elders te zien. Bovendien is elk lab anders: de infrastructuur, machines, beschikbare materialen. Een toonmeubel gemaakt in een Fablab in Dakar zal niet hetzelfde zijn als eentje dat geproduceerd is in Brussel. Tijdens de maand oktober maakten een aantal van deze labs hun eigen versie van Peggy. Omdat elk lab is ingericht met verschillende apparatuur en materialen, nam Peggy natuurlijk verschillende vormen aan. Deze versies waren de gelegenheid om de documentatie/recept voor dit meubel aan te passen. De installatie in de vitrine van Constant toonde de documentatie van de stappen in het productie-proces van Peggy en de verschillende aan-passingen. Een selectie van Peggy's werd in parallel getoond in Recyclart, van 14 tot 19 december 2016. Rond de installaties vond een discussie plaats tussen LibreObjet en de organisatie Entropie, gevolgd door een presentatie van de in 3D geprinte en geassembleerde breimachine Willie van Claire Williams en Wendy Van Wynsberghe. De machine was eerder in het kader van Constant\_V te zien, maar het project liep spaak en op deze avond vonden Claire en Wendy de moed om de machine samen met het publiek te ontmantelen.



★ **LIBREOBJET** est un collectif formé par des designers industriels et graphiques, hackers et artistes qui partagent un questionnement autour du design industriel open source et les processus et productions qui en découlent. L'objectif est de proposer des outils permettant de rendre accessible la fabrication d'objets de design à un public plus large. À côté de la création des objets open source, ils donnent des ateliers, des conférences et participent à des publications autour de cette thématique.

★ **LIBREOBJET** is een collectief van industriële en grafisch ontwerpers, hackers en kunstenaars die nadenken over de praktijk van open source industrieel ontwerp, en de werkprocessen en producten die eruit voortkomen. Hun doel is het

ontwikkelen van gereedschappen die de fabricatie van design objecten toegankelijk maakt voor een breder publiek. Naast de creatie van open source voorwerpen, geven ze ook workshops, lezingen en nemen ze deel aan publicaties rond deze thematiek.

★ **LIBREOBJET** is a collective formed by industrial and graphic designers, hackers and artists who share a questioning around open source industrial design and the processes and productions that result from it. Their aim is to offer tools to make the manufacture of design objects accessible to a wider audience. In addition to creating open source objects, they give workshops, conferences and participate in publications on this theme.

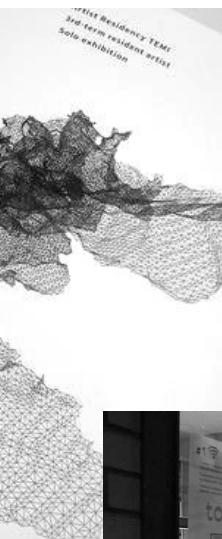
26.01 — 26.03.2017

Ce côté obscur de la  
douceur attend de fleurir,  
Deze obscure kant Van  
zoetheid wacht om tot bloei  
te komen, This obscure  
side of sweetness is waiting  
to blossom



## PASCALE BARRET

Voor de eerste Constant\_V van 2017 installeerde Pascale Barret een selectie kunstwerken in de vitrine van Constant die ontwikkeld werden tijdens haar residentie in TEMI in Zuid Korea, waaronder een catalogus en een rijstwijn experiment. Pascale schuwde de grote vraagstukken over Natuur—Cultuur, Mens—Machine niet tijdens de residentie. Die situeerde zich tussen wild en stedelijk leven; bergen met sjamanen, stadspolitiek en cultureel erfgoed, hoge nieuwe en lage oude tech. De dualiteiten wijzen op het menselijk verlangen om het leven te controleren, te behouden; om het te representeren en te reproduceren als kopie of simulatie. Sjamanen maken papieren bloemen, op de markt koop je synthetische bloemen. Pascale scande planten en wortels en transformeerde vormen en patronen tot 3D prints en laser cuts.



For the first Constant\_V of 2017, Pascale Barret installed a selection of art works in Constant's window that were developed during her residency at TEMI in South Korea, including a catalogue and a rice wine experiment. Pascale did not shy away from big questions around Nature—Culture, Human—Machine during the residence, situated between wild and urban life; mountains with shamans, urban politics and cultural heritage, high new and low old tech. The dualities point to the human desire to control, preserve and by extension to represent and reproduce life as a copy or simulation. Shamans make paper flowers, on the market you buy synthetic flowers. Pascale scanned plants and roots and transformed shapes and patterns into 3D prints and 2D laser cuts.



Pour la première édition de Constant\_V de 2017, Pascale Barret a installé une sélection d'œuvres, un catalogue et un vin de riz expérimental développés lors de sa dernière résidence à TEMI en Corée du Sud. Pendant cette résidence entre vie sauvage et vie urbaine, montagnes et chamans, politiques de la ville et patrimoine culturel, hautes et basses technologies, Pascale a confronté des questions opposant Nature— Culture, Humain— Machine. Ces dualités lui rappellent le désir humain de préserver la vie et par extension de la représenter, de la reproduire comme une copie ou une simulation. Les chamans font des fleurs en papier, les marchés

단꿈공음의 어두운 면이 개와  
 閉花 閉音 기다리고 있다  
 THIS OBSCURE  
 SIDE OF  
 SWEETNESS IS  
 WAITING TO  
 BLOSSOM  
 CONSTANT\_V 2017'S SHOW  
 PASCAL BARRET  
 FROM 2010-2017  
 PASCAL BARRET

vendent des fleurs synthétiques. Pascale a ainsi scanné des plantes et des racines en essayant d'en solidifier les formes et les motifs dans des impressions 3D et des découpes au laser.

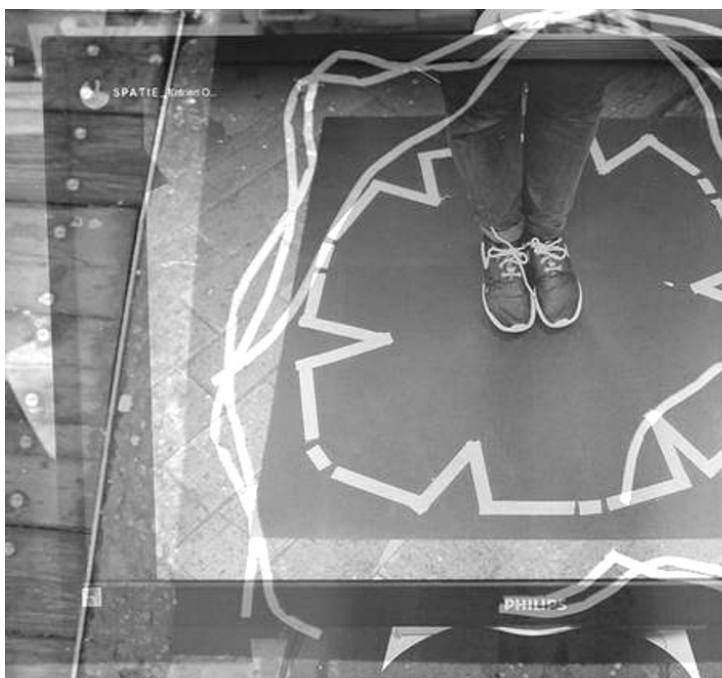
★ PASCALÉ BARRET, artiste queer éco-féministe, utilise des médias tangibles, virtuels, scientifiques, magiques et historiques pour aborder les problématiques de trans-identités. Barret est engagée dans des pratiques hybrides de médium mélangés, DIY fantaisiste. Elle cherche la place où peuvent se rencontrer art, science, théorie et pratique. Elle joue et détourne les outils: photo, vidéo, sculpture et print 3D, net performance, biochimie, son et écriture uncreative. En 2015, Pascale co-fonde « Endora, société joyeuse », une communauté généreuse qui fait fi des différences binaires (homme/femme, vie/mort, humain/non humain...) et combine les possibles imaginaires afin de dévoiler une fiction collective. Barret est diplômée du programme Science-Po Experimental Arts & Politics de B. Latour (SPEAP Paris).

★ PASCALÉ BARRET, een eco-feministische queer artist, gebruikt tastbare, virtuele, wetenschappelijke, magische en historische media om de problematiek van de trans-identiteiten aan te pakken. Barret houdt zich bezig met hybride praktijken van gemengde media. Als DIY fantasiste, zoekt ze de plek waar kunst, wetenschap, theorie en praktijk elkaar kunnen ontmoeten. Ze speelt en gebruikt met verschillende instrumenten: fotografie, video, beeldhouwkunst en 3D-print, net performance,

biochemie, geluid en oncreatief schrijven. In 2015 was Pascale mede-oprichter van “Endora, société joyeuse”, een gulle gemeenschap die binaire verschillen (man/vrouw, leven/dood, menselijk/niet-menselijk...) negeert en denkbeeldige mogelijkheden combineert om een collectieve fictie te onthullen. Barret is afgestudeerd aan het Science-Po Experimental Arts & Politics programma bij B. Latour (SPEAP Parijs).

★ PASCALÉ BARRET, an eco-feminist queer artist, uses tangible, virtual, scientific, magical and historical media to address the issues of trans-identities. Barret is engaged in hybrid practices of mixed media. As a DIY fantasist, she seeks the place where art, science, theory and practice can meet. She plays and diverts tools: photography, video, sculpture and 3D print, net performance, biochemistry, sound and uncreative writing. In 2015, Pascale co-founded “Endora, société joyeuse”, a generous community that ignores binary differences (man/woman, life/death, human/non-human...) and combines imaginary possibilities to reveal a collective fiction. Barret is a graduate of the Science-Po Experimental Arts & Politics program at B. Latour (SPEAP Paris).

30.03—04.06.2017  
Espace autour



## KATRIEN OOSTERLINCK

Espace Autour était une invitation à créer une cartographie personnelle de l'espace. Ces espaces tangibles ont servi à mettre en évidence le rapport à ce qui nous entoure. Les codes classiques de communication étaient abandonnés pour faire place à une rencontre physique, non verbale. Dans un premier temps, Katrien Oosterlinck a présenté sa pratique avec des étudiants de l'École de Recherche Graphique, Bruxelles lors d'un atelier. Ils ont étudié ensemble la dynamique de groupe par le biais des gestes, des actions et du travail du corps. Les résultats de cet échange étaient présentés dans la vitrine de Constant. Les visiteurs étaient invités à créer leur propre espace temporel lors du vernissage.



Espace Autour was een uitnodiging om je eigen waarneming van ruimte in kaart te brengen. Het was een mapping die je gevoelsrelatie met de omgeving weergaf. De klassieke codes van communicatie werden overboord gegooid en maakten plaats voor een non-verbale, lichamelijke ontmoeting. Tijdens een workshop deelde Katrien haar praktijk met studenten van de École de Recherche Graphique in Brussel. Ze onderzochten de groepsdynamiek via plastische ingrepen en lichaamswerk. De documentatie van deze uitwisseling werd gepresenteerd in de vitrine van Constant. Tijdens de opening konden bezoekers een eigen persoonlijke ruimte voor dat moment ontwerpen.





Espace Autour was an invitation to map your own perception of space. It was a mapping that reflected your emotional relationship with the environment. The classical codes of communication were discarded and made way for a non-verbal, physical encounter. During a workshop Katrien shared her practice with students of the École de Recherche Graphique in Brussels. They examined group dynamics through plastic interventions and bodywork. The documentation of this exchange was presented in Constant's window. During the opening visitors could design their own personal space for that moment.



en 1965, Constant a organisé une exposition à la galerie de la rue de la Chapelle à Bruxelles. Cette exposition a été l'occasion de présenter ses œuvres et de discuter de son travail. Constant a été un artiste multidisciplinaire, travaillant dans le domaine de l'architecture, de la sculpture, de la peinture et de la photographie. Il a été un pionnier de l'art conceptuel et de l'art participatif. Son œuvre a été influencée par le mouvement Dada et le mouvement Fluxus. Constant a été un artiste engagé, qui a utilisé son art pour critiquer la société et pour promouvoir des idées nouvelles. Son œuvre a été exposée dans de nombreuses galeries et musées à travers le monde. Son œuvre a été achetée par de nombreux collectionneurs et musées. Son œuvre a été présentée dans de nombreux livres et revues. Son œuvre a été étudiée par de nombreux chercheurs et artistes. Son œuvre a été une source d'inspiration pour de nombreux artistes et designers. Son œuvre a été une contribution importante à l'art contemporain.

★ KATRIEN OOSTERLINCK crée des instructions de jeu avec une scénographie spécifique pour les rencontres entre personnes. La zone est non verbale, le langage corporel est central. Son travail réfléchit sur la sensibilité de l'espace: la recherche d'un lieu qui lui est propre et partagé. Sa pratique ne porte pas seulement sur l'interaction sociale, mais aussi sur la création d'images à travers cette interaction.

★ KATRIEN OOSTERLINCK creëert spelinstructies met een specifieke scenografie voor ontmoetingen tussen mensen. De zone is non-verbaal, lichaamstaal staat

centraal. Haar werk staat stil bij ruimte-gevoeligheid: de zoektocht naar een eigen en gedeelde plek. Haar praktijk gaat niet alleen over sociale interactie, maar ook over het maken van beelden via die interactie.

★ KATRIEN OOSTERLINCK creates game instructions with a specific scenography for encounters between people. The zone is non-verbal, body language is central. Her work focuses on space sensitivity: the search for her own and shared space. Her practice is not only about social interaction, but also about making images through that interaction.



08.06—23.07.2017  
Quantify  
Wholeheartedly



NATACHA ROUSSEL,  
SAMÉDIES

In a world where digital practices are pervasive, everything is measurable, including the number of steps we take, the amount of water we drink, even our level of happiness. Quantification is settling in our lives. It becomes a daily game where our bodies are seen as sets of numbers and graphs, supposed to guide us towards a “better life”. Self-quantification leads to forms of body representations that blur the boundaries between what is usually considered as direct social control (measurement and quantification) and other spectacular forms that reduce bodies to modeled aesthetic forms and visualize them as graphics.



Dans un monde où les pratiques numériques sont omniprésentes, tout est mesurable, y compris le nombre de pas que nous faisons, la quantité d'eau que nous buvons chaque jour ou même notre niveau de bonheur. La quantification s'installe dans nos vies. Elle devient un jeu quotidien où nos corps sont envisagés comme des ensembles de chiffres et de graphiques, supposés nous guider vers une «vie meilleure». L'auto-quantification est à l'origine de formes de représentations corporelles qui brouillent les limites entre ce qui est habituellement considéré comme un contrôle social direct (mesure et quantification) et d'autres formes spectaculaires qui réduisent les corps aux formes esthétiques modélisées et les visualisent comme des graphiques.



In een wereld waarin digitale praktijken overal aanwezig zijn, is alles meetbaar, ook het aantal stappen dat we dagelijks zetten, de hoeveelheid water die we drinken en zelfs ons geluks-gevoel. Zelfmeetbaarheid wordt ingebed in alledaagse praktijken. Het is een game waarin ons lichaam gezien wordt als een set nummers en grafieken, die ons zouden moeten coachen naar een “beter leven”. Zelfmeetbaarheid geeft vorm aan lichaamsrepresentaties die de grenzen doen vervagen tussen wat aangezien wordt als directe sociale controle (meten en kwantificeren) en andere vormen van spektakel, die lichamen reduceren tot esthetisch gemodelleerde vormen, gevisualiseerd in grafieken.

★ Ce projet a été lancé au sein des SAMEDIÉS, un groupe bruxellois de femmes s'intéressant aux logiciels libres, afin d'explorer les différences entre des groupes communautaires de soutien de la santé et les réseaux sociaux commerciaux mis en place par les entreprises qui développent des applications de suivi personnel. Les participantes aux SAMEDIÉS ont développé leurs propres interfaces et outils et ont créé une série de petits jeux qui proposent une approche différente, à la fois féministe et collective. Installation: NATACHA ROUSSEL; avec le support de DICRÉAM.

★ Dit project ging van start binnen SAMEDIÉS, een Brusselse groep voor vrouwen en vrije software. Samen exploreerden ze de verschillen tussen zelfhulpgroepen gericht op gezondheid en de commerciële sociale netwerken, georganiseerd door bedrijven die autotracking-

apps ontwikkelen. De deelnemers aan de SAMEDIÉS ontwikkelden hun eigen interfaces en gereedschappen en presenteerden een reeks kleine games die een andere benadering voorstellen: feministisch en collectief. Installatie: NATACHA ROUSSEL; met de steun van DICRÉAM.

★ This project was launched by SAMEDIÉS, a Brussels group of women interested in free software, intent on exploring the differences between community health support groups and commercial social networks set up by companies that develop personal monitoring applications. SAMEDIÉS participants developed their own interfaces and tools and created a series of short games that offer a different approach, both feminist and collective. Installation: NATACHA ROUSSEL; with the support of DICRÉAM.



# 09.08 – 21.09.2017

## LiVres aVec du Tempérament, Boeken met een Standpunt, Books with an Attitude



## CONSTANT

Tijdens de zomer sierde Boeken met een Standpunt, een reeks door Constant uitgegeven boeken, de vitrine. Een overzicht van deze reeks is te vinden op: [www.books.constantvzw.org](http://www.books.constantvzw.org). Boeken met een Standpunt zijn uitgaven van Constant, gemaakt met Vrije, Libre en Open Source tools en beschikbaar onder vrije licenties. Daarom verdienen ze de status van “Boeken met een Standpunt”. Een groot deel van deze boeken zijn ook beschikbaar als platte tekstdocumenten op Constant Verlag, als een uitnodiging om er nieuw werk mee te maken. Tijdens de finissage van deze tentoonstelling organiseerde Constant een uitbundige boekverkoop.



During the summer, Books With an Attitude, a series of books published by Constant, decorated the office window. An overview of this series can be found at: [www.books.constantvzw.org](http://www.books.constantvzw.org). Books with an Attitude are publications by Constant, made with Free, Libre and Open Source tools and available under free licenses. That's why they deserve to be called "Books with an Attitude". Many of these books are also available as plain text documents on Constant Verlag, as an invitation to create new work with them. During the finissage of this exhibition, Constant organized an exuberant book sale.





Pendant l'été, Livres avec du Tempérament, une série de livres publiés par Constant, ornait la vitrine. Un aperçu de cette série se trouve sur : [www.books.constantvzw.org](http://www.books.constantvzw.org). Des Livres avec du Tempérament sont des publications de Constant, réalisées avec des outils free, Libres et Open Source et disponibles sous licence libre. Voilà pourquoi

[books.constantvzw.org](http://books.constantvzw.org)

De Constant wordt gecombineerd met de vrije bronnen die openbaar zijn. Deze bronnen zijn beschikbaar voor iedereen en kunnen worden gebruikt voor commerciële en niet-commerciële doeleinden. Het is toegestaan deze bronnen te kopiëren, verspreiden en te wijzigingen aan te brengen. Het is toegestaan deze bronnen te verspreiden en te wijzigingen aan te brengen. Het is toegestaan deze bronnen te verspreiden en te wijzigingen aan te brengen. Het is toegestaan deze bronnen te verspreiden en te wijzigingen aan te brengen.

books with  
an attitude  
Livres avec  
du tempérament  
boeken met  
een standpunt

Do..Jeu..Thu 21/09 18:00  
vrijdag 21 september 18:00 uur, gratis entree na 17:00

ils méritent le sceau de « Livres avec du Tempérament ». Une série de fichiers textes sont également disponibles sur Constant Verlag, vous invitant à les réutiliser pour la création d'autres œuvres. Lors du finissage de l'exposition, Constant organisait une joyeuse vente de livres.



23.11 – 14.01.2017

Un modèle pour  
un politicien,  
Een model Voor  
een politicus,  
A model for  
a politician



GIJS DE HEIJ

Avec Un modèle pour un politicien, Gijs de Heij a étudié le rôle du langage et des profils d'image dans la politique et leur capacité à influencer notre jugement. Constant a accueilli The Weekly Address dans sa vitrine, un dispositif qui emploie la reconnaissance de parole et l'apprentissage automatique pour analyser les motifs dans la façon de parler d'un politicien. Alors que l'apprentissage automatique reconnaît des modèles et produit des résultats fiables et reproductibles à partir d'un ensemble de données, les politiciens construisent des modèles par la rhétorique, en répétant leur message pour appuyer leur propre vérité.



Met Een model voor een politicus onderzoekt Gijs de Heij de rol van taal-en beeldprofielen in de politiek en de manier waarop ze ons oordeel kunnen beïnvloeden. Constant ontving The Weekly Address in de vitrine van haar kantoor. Dit apparaat gebruikt spraakherkenning en machine learning om patronen in de manier van spreken van een politicus te analyseren. Terwijl machine learning patronen herkent en betrouwbare en herhaalbare resultaten op basis van een dataset produceert, maken politici patronen door middel van retoriek, vaak door hun boodschap te herhalen om hun eigen waarheid over te brengen.



With *A Model for a Politician*, Gijs de Heij studied the role of language and image profiles in politics and their ability to influence our judgment. Constant welcomed *The Weekly Address* into its window, a device that uses speech recognition and automatic learning to analyze

**A Model for  
a Politician  
/ Un modèle  
pour un  
politicien  
/ Een model  
voor een  
politicus**

the motives in a politician's way of speaking. While automatic learning recognizes models and produces reliable results from a data set, politicians build models through rhetoric, often repeating their message to support their own truth.

Gijs De Heij

Project  
► 25/10/2017 - 14/05/2018

Copyright © 2018

► 25/10/2017 10:30

Constant  
Van de Venne 11, Box 2000  
1017 CA Amsterdam, NL  
www.constant.nl

\* **GIJS DE HEIJ** est graphiste et programmeur de logiciels libres, membre du collectif Open Source Publishing. Il effectue entre autre des recherches sur le fonctionnement et les possibilités des polices de caractères. Avec son travail, il se situe à l'intersection de la politique, du design et de la technologie. Au sens large, ses recherches portent sur la sécurité et l'authenticité dans la société numérique contemporaine.

\* **GIJS DE HEIJ** is grafisch ontwerper, programmeur van open source software en lid van het collectief Open Source Publishing. Hij doet onder meer onderzoek naar de werking en mogelijkheden van

lettertypes. Met zijn werk begeeft hij zich op het grensvlak van politiek, ontwerp en techniek. In brede zin richt zijn onderzoek zich op veiligheid en authenticiteit in de hedendaagse, digitale maatschappij.

\* **GIJS DE HEIJ** is a graphic designer, programmer of open source software and a member of the collective Open Source Publishing. His work includes research into the workings and possibilities of fonts. With his work he explores the interface between politics, design and technology. In a broad sense, his research focuses on security and authenticity in today's digital society.



12.12.2017

Constant\_V  
en déplacement,  
Constant\_V  
op Verplaatsing,  
Constant\_V  
on the move



ANTJE VAN WICHELEN,  
CLAIRE WILLIAMS, SICV,  
PASCALE BARRET,  
KATRIEN OOSTERLINGK

On Tuesday, December 12<sup>th</sup>, Constant\_V moved to Recyclart. It was not a literal move but an opportunity for different artists to show how their work and artistic research has developed through time. An (inter)active multi-voice intervention! With Antje Van Wichelen, 21c/19c. Procedures for Anthropometric Image Reversal. Claire Williams, An eletromagnetic walk. Katrien Oosterlinck, Espace autour. Michael Murtaugh, Nicolas Malevé & Ellef Prestsæter (SICV), Scandinavian Institute for Computational Vandalism. Pascale Barret, This obscure side of sweetness is waiting to blossom.



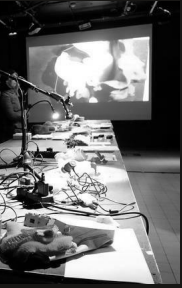
Le mardi 12 décembre 2017, en soirée, Constant\_V s'est déplacé vers le Recyclart. Ce n'était pas un déplacement littéral, mais une occasion pour les artistes de montrer comment leurs œuvres et leur recherche artistique ont évolué dans le temps. Une intervention (inter)active à plusieurs voix. Avec: Antje Van Wichelen, 21c/19c. Procedures for Anthropometric Image Reversal. Claire Williams, Une Balade Électromagnétique. Katrien Oosterlinck, Espace autour. Michael Murtaugh, Nicolas Malev & Ellef Prestsæter (SICV), L'Institut Scandinave de Vandalisme Computationnel. Pascale Barret, Ce côté obscur de la douceur attend de fleurir.





Op dinsdagavond 12 december 2017 ging Constant\_V naar Recyclart. Het was geen letterlijke verplaatsing, maar een een (inter)actieve meerstemmige interventie! Een gelegenheid voor verschillende kunstenaars om te tonen hoe hun werk of artistiek onderzoek zich intussen had ontwikkeld. We verwelkomden: Antje Van Wichelen, 21c/19c. Procedures for Anthropometric Image Reversal; Claire Williams, Een Elektromagnetische Wandeling; Katrien Oosterlinck, Espace autour; Michael Murtaugh, Nicolas Malevé & Ellef Prestsæter (SICV), Scandinavian Institute for Computational Vandalism; Pascale Barret, Deze obscure kant van zoetheid wacht om tot bloei te komen.





2018



# 31.03 – 30.04.2018

## Menses Antidote

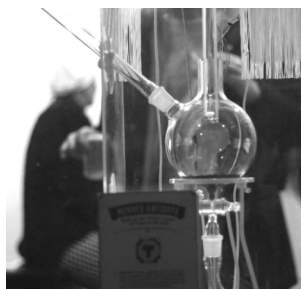


## ISABEL BURR RATY

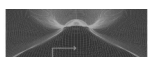
Menses Antidote, een installatie van Isabel Burr Raty, is een Totem. Zijn hybride karakter verweeft een levenskrachtige smeltende genitale substantie met een elektronisch DIY zenuwstelsel. De Totem was geprogrammeerd om een tonische kuur te produceren die Isabel drinkt. Bezoekers van de installatie maakten kennis met de Totem en zijn “symbolische makershandleiding” en ontdekten zo een alternatief verleden voor de toekomst van synthetisch leven. De tentoonstelling duurde exact één maancyclus. Tijdens de opening op de vollemaandavond van 31 maart, trakteerde Isabel ons op een Bloody Mary Performance. Menses Antidote vond zijn inspiratie op Amerindiaans en Polynesisch territorium, waar Isabel onderzoek deed naar tribale rituelen. Ze wilde er inzicht krijgen in hun inheemse geloof, dat “de Aarde een Baarmoeder is”. Dit idee kan men terugvinden in andere concepten, zoals dat van Gaia. Het onderzoek was de aanleiding voor Isabel om lichamelijke praktijken van DNA-uitwisseling met het landschap te ontwikkelen. Daarmee werpt ze een kritisch licht op principes die gangbaar zijn in bio-engineering en gynaecologische technologieën.



Menses Antidote by Isabel Burr Raty is a Totem, whose hybrid nature intertwines a melting and invigorating genital substance with a “tinkered electronic nervous system”, programmed to make a tonic cure that Isabel drinks. In this installation, visitors were invited to interact with the Totem and its “Meaning Mounting Manual” and discover an alternative past for the future of synthetic life. The exhibition lasted for one lunar cycle. During the opening on the full moon evening of March 31, Isabel invited us to a Bloody Mary Performance. The idea for Menses Antidote was born in the Amerindian and Polynesian territories, where Isabel was in contact with tribal practices based on the indigenous belief that “the land is a womb”; an idea that can be found in other concepts, such as Gaia. This idea inspired the artist to develop bodily practices of DNA exchange with the landscape, confronting them with the principles found in bioengineering and gynecological technologies.



Menses Antidote, par Isabel Burr Raty, est un Totem, dont la nature hybride entremêle une substance génitale fondante et revigorante avec un « système nerveux électronique bricolé », programmé pour fabriquer une cure-tonique qu'Isabel boit. Dans cette installation, les visiteurs ont été invités à interagir avec le Totem et son « manuel de montage de sens » et à découvrir un passé alternatif pour l'avenir de la vie synthétique. L'exposition a duré le temps d'un cycle lunaire. Lors du vernissage, pendant la soirée de pleine lune du 31 mars, Isabel a réalisé une Bloody Mary Performance. L'idée pour le Menses Antidote est née dans les territoires amérindiens et polynésiens, où Isabel a été en contact avec des pratiques tribales basées sur la croyance indigène selon laquelle



DIY  
- 2014/2016  
Circuit électronique



Saturday 1 Samedi 1  
Evening 2013/2014  
Opening Ceremony 8th  
March, New York University 8th



A LUNAR CYCLE DE  
MENSE  
ANTIDOTE  
TOTEM



« la terre est un utérus » ; une idée que nous retrouvons dans d'autres concepts, tel que Gaïa. Cette idée a inspiré l'artiste à développer des pratiques corporelles d'échange d'ADN avec le paysage, les confrontant aux principes que l'on retrouve dans les technologies de la bio-ingénierie et de la gynécologie.

★ ISABEL BURR RATY entrelace film, nouveaux médias, live/body art et conférences, proposant des performances narratives hybrides et des pratiques de bio-autonomie qui jouent avec la magie synthétique et composent in situ des histoires de science-fiction. Programmation: Tim Vets. Avec le support de: Zsenne artlab et Waag Art + Society.

★ ISABEL BURR RATY combineert film, nieuwe media, live/body art en lezingen. Ze maakt hybride narratieve performance en ontwikkelt bio-autonome praktijken die

spelen met synthetische magie om in situ science-fiction verhalen genereren. Programmatie: Tim Vets. Met de steun van: Zsenne artlab en Waag Art+Society.

★ ISABEL BURR RATY intertwines film, new media, live/body art and conferences, offering hybrid narrative performances and bio-autonomy practices that play with synthetic magic and compose in situ science fiction stories. Programming: Tim Vets. With the support of: Zsenne artlab and Waag Art+Society.



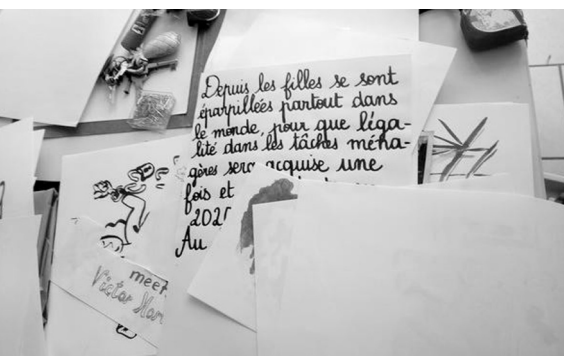


25.05 – 01.07.2018  
Wonder Woman  
rencontre Victor  
Horta, Wonder  
Woman ontmoet  
Victor Horta,  
Wonderwoman  
meets Victor Horta



PLUS-TÔT TE LAAT

Plus-Tôt Te Laat a pris en charge la vitrine de Constant\_V. Inspirés par des auteurs décédés en 1947 dont les œuvres sont entrés dans le domaine public en 2018, ils ont présenté différentes créations imprimées en risographie, un remix du style Art déco végétal du belge Victor Horta et du neuvième art de William Moulton Marston, créateur de la super-héroïne WonderWoman. L'installation explorait ainsi les possibilités de création artistique lorsque les sources deviennent un bien public. Dans le cadre du Mois du Domaine Public 2018 et du Parcours d'artistes Saint-Gilles 2018.



Plus-Tôt Te Laat presenteerde een risografische remake van werken van auteurs die stierven in 1947 en waarvan het oeuvre in het publiek domein kwam op 1 januari 2018. Ze remixten de plantaardige Art Deco-stijl van de Belgische Victor Horta met de negende kunst van William Moulton Marston, de maker van de superheldin Wonder Woman. Plus-Tôt Te Laat onderzocht op die manier de mogelijkheden van artistieke creatie met bronmateriaal dat publiek beschikbaar wordt. In het kader van Publiek Domein Maand 2018 en het Parcours d'artistes Saint-Gilles 2018.



Plus-Tôt Te Laat took over the Constant\_V window, inspired by authors who passed away in 1947 and whose works entered the public domain in 2018. They presented various creations



printed in risography: a remix of the plantlike Art Deco style of Belgian Victor Horta and the ninth art of William Moulton Marston, creator of the superhero WonderWoman. The installation thus explored the possibilities of artistic creation when sources become a public good. As part of Public Domain Month 2018 and the Saint-Gilles Parcours d'artistes 2018.

\* PLUS-TÔT TE LAAT (PTTL) est une association bilingue qui depuis 1998 fait usage de la vidéo, des techniques d'impression et de l'organisation d'expositions comme autant de moyens d'analyse et d'investigation. Souvent sous forme d'ateliers ouverts et collectifs, ils ont lié leur sort aux thématiques sociales et urbaines. Installation: Axel Claes, Ninon Mazeaud et Remi Huang.

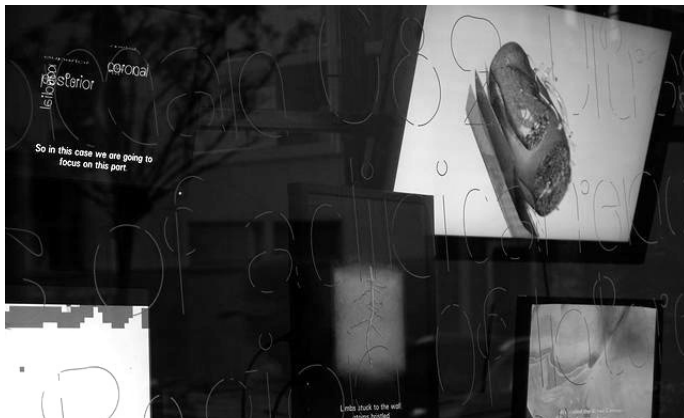
\* PLUS-TÔT TE LAAT (PTTL) is een tweetalige vereniging die sinds 1998 gebruik maakt van video, printtechnieken en de organisatie van tentoonstellingen als middel

voor analyse en onderzoek. Vaak in de vorm van open en collectieve workshops hebben ze hun lot gekoppeld aan sociale en stedelijke thema's. Installatie: Axel Claes, Ninon Mazeaud en Remi Huang.

\* PLUS-TÔT TE LAAT (PTTL) is a bilingual association using video, printing techniques and the organization of exhibitions as means for analysis and investigation since 1998. Often in the form of open and collective workshops, they have linked their plight to social and urban themes. Installation: Axel Claes, Ninon Mazeaud and Remi Huang.

# 04.07 – 16.09.2018

## Somatologies, Somatologieën, Somatologies



## POSSIBLE BODIES FEAT. SPEC

For the summer edition 2018 of Constant\_V, Possible Bodies feat. Spec presented a film in progress. In the window, they gathered 3D renderings of various densities, questioning the truth regimes that converge in volumetric biomedical images. The screens were on from sunset to sunrise! Here, a coalition between tomography and topology was at work to align mathematics, flesh, calculus, bone, anatomical science, tissue and language. But when life is made too probable, Possible Bodies obliquely asks: what other “bodies” can we imagine? Somatologies moved through the political fictions of somatic matter. It was driven from the outside in, from a media exteriority to a calculated interiority and vice versa. It was an invitation to reconsider the potential of uncontrolled somatic depths and (invisible) interiors. This post-cinematic experiment took place along situated surfaces and jumps over the probable results of contemporary computing to the possibility of a different daily geometry. Somatologies was a trans <sup>★</sup> feminist exercise in disobedient action research. It cut agential discs through technocratic paradigms to create hyperbolic incisions that turn, bend and pull Euclidean nightmares and Cartesian fears.



Pour l'édition d'été 2018 de *Constant\_V*, *Possible Bodies* feat. Spec présentait un film en cours de réalisation. Dans la vitrine, ils rassemblaient des rendus 3D de densités diverses, s'interrogeant sur les régimes de vérité qui convergent en images biomédicales volumétriques. Les écrans étaient allumés du coucher au lever du soleil! Ici, une coalition entre la tomographie et la topologie était à l'œuvre pour aligner les mathématiques, la chair, le calcul, l'os, la science anatomique, les tissus et le langage. Mais quand la vie est rendue trop probable, *Possible Bodies* pose obliquement la question : quels autres « corps » peut-on imaginer ? Somatologies se déplaçait à travers les fictions politiques de la matière somatique. Il roulait de l'extérieur vers l'intérieur, d'une extériorité médiatique vers une intériorité calculée et vice-versa. C'était une invitation à reconsidérer le potentiel des profondeurs somatiques incontrôlées et des côtés intérieurs (invisibles). Cette expérience post-cinématique se déroulait le long de surfaces situées et saute sur les résultats probables de l'informatique contemporaine vers la possibilité d'une géométrie quotidienne différente. Somatologies était un exercice trans<sup>†</sup> féministe dans la recherche-action désobéissante. Il coupait des disques agencés à travers des paradigmes technocratiques pour créer des incisions hyperboliques qui font tourner, plier et tirer les cauchemars euclidiens et les peurs cartésiennes.



Voor de zomereditie 2018 van Constant\_V presenteerde Possible Bodies feat. Spec Somatologies, materiaal voor een film in-de-maak. In de vitrine vond je tussen zonsopgang en zonsopgang 3D-afbeeldingen van materie met verschillende dichtheden. Ze stelden vragen over de waarheidsregimes die samenkomen in volumetrische biomedische beelden. Hier was een coalitie tussen tomografie en topologie aan het werk die probeerde mathematische ruimte, vlees, berekeningen, botten, anatomische wetenschap, weefsel en taal op elkaar af te stemmen. Maar wanneer het leven al te waarschijnlijk wordt vraagt Possible Bodies zich af: welke andere “lichamen” kunnen we ons voorstellen? Somatologies bewoog zich door de politieke ficties van somatische materie. Ze rolde van buiten naar binnen, van een gemedieerde exterioriteit naar een berekende interioriteit en weer terug. Het was een uitnodiging om het potentieel van ongecontroleerde somatische diepten en (on)geziene binnenkanten te heroverwegen. Dit postcinematische experiment ontvouwde zich langs gesitueerde oppervlakten en sprong over de waarschijnlijke uitkomsten van de hedendaagse informatica naar de mogelijkheid van een andere alledaagse meetkunde. Somatologies was een trans\* feministische oefening in ongehoorzaam actie-onderzoek. Het sneed agentiële schijven dwars door technocratische paradigma's om zo hyperbolische incisies te creëren die Euclidische nachtmerries en Cartesiaanse angsten roteren, buigen en uit elkaar trekken.



★ POSSIBLE BODIES est une recherche collective activée par Jara Rocha et Femke Snelting. Elle interroge les entités à la fois concrètes, complexes et fictives des « corps » dans le contexte du tracking 3D, de la modélisation et du scanning. Quelles sont les conditions matérielles et culturelles qui assurent la présence de ces soi-disant « corps » ?

★ POSSIBLE BODIES is een collectief onderzoek geactiveerd door Jara Rocha en Femke Snelting. Het bevraagt de concrete en tegelijkertijd complexe en fictieve enti-

teiten van “lichamen” in de context van 3D tracking, modellering en scannen. Welke materieel-culturele condities zorgen voor de presentie van deze zogenaamde lichamen?

★ POSSIBLE BODIES is a collective research project initiated by Jara Rocha and Femke Snelting. It questions the concrete, complex and fictitious entities of “bodies” in the context of 3D tracking, modelling and scanning. What are the material-cultural conditions that ensure the presence of these so-called “bodies”?



20.09 – 04.11.2018

# Itérations, Iteraties, Iterations



HANGAR, ESC MEDIEN  
KUNST LABOR, DYNE.ORG,  
CONSTANT

Welke toekomst voor digitaal collectief artistiek werk? Hoe kun je duurzame kunstpraktijken stimuleren die bewust omgaan met netwerktechnologie, collectiviteit, gemeenschappelijkheid en verschil? Iteraties is een artistieke estafette die verschillende landen doorkruist. Kunstenaars werken in residenties samen aan open source werk dat eerst wordt getoond en dan wordt doorgegeven om te worden verwerkt door een volgende groep kunstenaars. Vrije software, open content licenties, gedistribueerd samenwerken en gedeeld auteurschap vormen daarbij het vertrekpunt. Deze aflevering van Constant\_V biedt een kennismaking met het project, haar uitgangspunten en methodes. In de vitrine was ook materiaal te zien van de eerste residentie die in mei 2018 in Sicilië plaatsvond. De installatie werd mede gefinancierd door het Creative Europe-programma van de Europese Unie.



What is the future of digital collective artistic work? How to stimulate sustainable art practices that consciously engage with network technology, collectivity, community and difference? Iterations is an artistic relay spanning different countries. Artists work together in residencies on open source work that is first shown, then passed on to be processed by another group of artists. Free software, open content licenses, equal collaboration and shared authorship are starting points for the participants. This episode of Constant\_V offered an introduction to the project, its principles and methods. The window also showed materials from the first residence that took place in Sicily in May 2018. This installation was co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union.



Quel avenir pour le travail artistique collectif numérique ? Comment stimuler des pratiques artistiques durables qui intègrent consciemment la technologie des réseaux, la collectivité, la communauté et la différence ? Itérations est un relais artistique traversant différents pays. Au sein de la résidence, les artistes travaillent ensemble sur des œuvres open source, d'abord montrées au public, puis transmises pour être traitées par un autre groupe d'artistes. Les logiciels libres, les licences de contenu de libre diffusion, une collaboration égale et une paternité partagée servent de points de départ. Cet épisode de Constant\_V offrait une introduction au projet, ses principes et ses méthodes. La vitrine présentait également le matériel de la première résidence qui s'est déroulée en Sicile en mai 2018. Cette installation est co-financée par le programme Creative Europe de l'Union Européenne.



★ **ITERATIONS** est un projet développé par Constant en collaboration avec **DYNE.ORG** (NL), **HANGAR** (ES), **ESC MEDIEN KUNST LABOR** (AT). Entre 2017 et 2020, une série d'activités ont lieu à Giampilieri, Barcelone, Graz et Bruxelles. Iterations explore les enjeux de la création artistique numérique dans des contextes de collaboration « en réseau ». Des artistes et créateurs en provenance de différentes disciplines participent à la création d'œuvres spéculatives, nourrissant l'imagination avec des possibilités inédites de collaboration artistique. Iterations étudie les processus et les motivations qui invitent les artistes à explorer des modèles de coopération et des outils numériques libres. Iterations touche, dans sa recherche, d'autres domaines liés à l'art, en abordant les aspects esthétiques, éthiques et juridiques de la multi-paternité, l'économie basée sur les communs, les potentiels politiques et sociaux qui s'ouvrent autour de la création artistique. La philosophie open source représente ainsi le fil rouge qui sous-tend toutes les activités du projet.

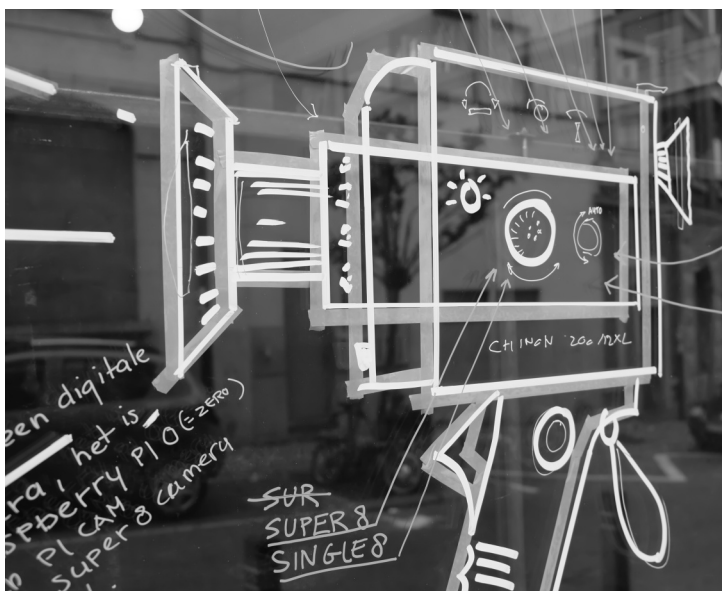
★ **ITERATIES** is een Europees samenwerkingsproject tussen **DYNE.ORG** (NL), **HANGAR** (ES), **ESC MEDIEN KUNST LABOR** (AT) en **CONSTANT** (BE). Tussen 2017 en 2020 vindt een reeks activiteiten plaats in Giampilieri, Barcelona, Graz en Brussel. Iteraties onderzoekt de toekomst van artistieke samenwerking in digitaal genetwerkte contexten. Multidisciplinaire kunstenaars en makers worden bij elkaar gebracht om speculatieve werken te creëren die de verbeelding voeden van mogelijke vormen

van artistieke samenwerking. Iteraties onderzoekt processen en motivaties die kunstenaars uitnodigt om samenwerkingsmodellen en vrije digitale tools te verkennen. Iteraties strekt zich uit tot kunstgerelateerde gebieden door aandacht te besteden aan esthetische, ethische en wettelijke aspecten van multi-auteurschap, op commons gebaseerde economie, politieke en sociale mogelijkheden die zich openen rond artistieke praktijken. Met de open-source-filosofie als basis legt het project gemeenschappelijke gronden vast voor alle activiteiten.

★ **ITERATIONS** is a collaborative European project between **DYNE.ORG** (NL), **HANGAR** (ES), **ESC MEDIEN KUNST LABOR** (AT) and **CONSTANT** (BE). Between 2017 and 2020 a series of activities takes place in Giampilieri, Barcelona, Graz and Brussels. Iterations is committed to the future of artistic collaboration in digitally networked contexts. Multidisciplinary artists and practitioners are brought together to create speculative works that feed the imagination of possible modes of artistic collaboration. Iterations investigates processes and motivations that invite artists to explore models of cooperation and free digital tools. Iterations extends into art-related fields by addressing aesthetic, ethic and legal aspects of multi-authorship, commons based economics, political and social potentials that open up around artistic practices. Open source philosophy establishes a common ground to all activities.

# 22.11 – 13.01.2018

## SuPi8

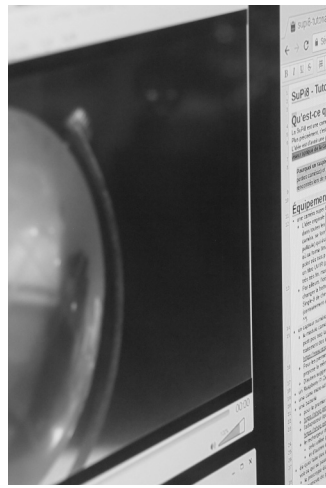


LES PARTICIPANTS À UN  
ATELIER DE \* DEELNEMERS  
AAN EEN WORKSHOP VAN \*  
PARTICIPANTS OF A  
WORKSHOP BY MAXIME  
FUHRER

Le SuPi8 est un appareil photo numérique... intégré dans un appareil Super8. Plus précisément, il s'agit d'un capteur numérique connecté à un Raspberry Pi, inséré dans une caméra 8mm ou Super8. Du 19 au 21 novembre, Constant a organisé un atelier de 3 jours où les participants ont construit des caméras, expérimenté leur conception et filmé des images SuPi8. L'idée était de développer une petite caméra amateur bon marché, facile à adapter et qui consomme peu d'énergie, faute de moniteur. À la place, les participants ont utilisé la visionneuse optique d'une caméra analogique. Les vidéos et les caméras produites pendant l'atelier étaient exposées dans la vitrine de Constant.



De SuPi8 is een digitale camera... maar gebouwd als deel van een Super8 camera. Om precies te zijn, is het een digitale sensor aangesloten op een Raspberry Pi, die op zijn beurt vastgemaakt is in een 8mm of Super8 camera. Van 19 tot 21 november organiseerde Constant een 3-daagse workshop waarin de deelnemers camera's bouwden, experimenteerden met hun ontwerp en SuPi8 beelden filmde. Het idee was om een kleine, goedkope amateurcamera te ontwikkelen die gemakkelijk aan te passen is en weinig energie verbruikt omdat er geen monitor is. In plaats daarvan gebruikten de deelnemers de optische kijker van een analoge camera. De video's en camera's die tijdens de workshop werden gecreëerd, waren in de vitrine van Constant te zien.



The SuPi8 is a digital camera... but built inside a Super8 camera. More precisely, it is a digital sensor connected to a Raspberry Pi, stuck inside a 8mm or Super8 camera. From November 19 to 21, Constant organised a 3-day workshop where participants built cameras from scratch, experimented with their design and filmed SuPi8 images. The idea was to develop a small, inexpensive amateur camera that is easy to adapt and energy-efficient for lack of a monitor. Instead, the participants used the optical viewer of an analog camera. The videos and cameras produced during the workshop were on display in the Constant window.



✦ Après un cursus d'opérateur image à l'INSAS, MAXIME FUHRER s'engage dans des collectifs de cinéma qui tentent, chacun à leur manière, de se réapproprier radicalement leur outils de cinéastes (les scotcheuses, Maddox, apertus°, cinéma Nova). À l'occasion de l'openKINO du Festival Mondial des Cinémas Sauvages, il lance la recherche SuPi 8, organisée en ateliers ouverts permettant à d'autres cinéastes et artistes de fabriquer leur propre outil de prise de vue.

✦ Na een cursus als beeldverantwoordelijke bij INSAS raakte MAXIME FUHRER betrokken bij filmcollectieven die elk op hun eigen manier probeerden om hun filmmakersinstrumenten (les scotcheuses, Maddox, apertus°, Nova cinema) radicaal te herbe-

stemmen. Ter gelegenheid van de openKINO van het Festival Mondial des Cinémas Sauvages lanceerde hij het SuPi 8-onderzoek, georganiseerd in open workshops waar andere filmmakers en artiesten hun eigen opnametools kunnen maken.

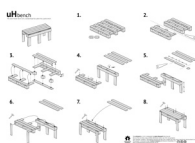
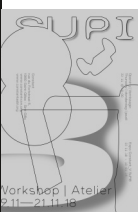
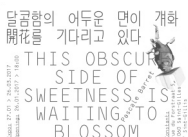
✦ After a course as an image operator at INSAS, MAXIME FUHRER became involved in film collectives that tried, each in their own way, to radically reappropriate their filmmaker tools (les scotcheuses, Maddox, apertus°, Nova cinema). On the occasion of the openKINO of the Festival Mondial des Cinémas Sauvages, he launched the SuPi 8 research, organized in open workshops allowing other film-makers and artists to make their own shooting tools.





# InVitations, Uitnodigingen, InVitations

Small text block, likely a description or note related to the flyer designs.



Chaque année, Constant commissionne un collectif de graphistes travaillant avec des outils Free, Libre et Open Source, pour créer les flyers bimensuels de Constant\_V. Every year, Constant commissioned a design collective working with Free, Free and Open Source tools to create the bi-monthly Constant\_V flyers. Elk jaar gaf Constant een ontwerpcollectief dat met Free, Libre en Open Source tools werkt, de opdracht om de twee-maandelijkse flyers voor Constant\_V vorm te geven:

ANTOINE GELGON, 2016—2017,  
ECRAN PAPIER, 2017—2018,  
DEAL (QUENTIN JUMELIN & MORGANE LE FEREC), 2018—2019.

Certains artistes ont choisi de dessiner leur propre flyer. Sommige kunstenaars kozen ervoor om zelf hun flyer te ontwerpen. Some artists designed their own flyers: CONSTANT (An Electromagnetic Walk, The Death of the Authors, SICV, From Bosnia to the world and back,  $\pi$ View, uHBench, Books with an attitude), LIBREOBJET (Diverted Objects), OSP (Anna K), PLUS-TÔT TE LAAT (Wonderwoman meets Victor Horta), SPEC (Somatologies).

# Colophon, Colofon, Colophon

MERCI,  
BEDANKT,  
THANK YOU:

Alex Leray,  
Alexia de Visscher,  
Algotit,  
André Castro,  
An Mertens,  
Anne Laforet,  
Antje Van Wichelen,  
Antonio Roberts,  
Axel Claes,  
Barbara Janssens,  
Catherine Lenoble,  
Claire Williams,  
Dick Reckard,  
Dyne.org,  
Ellef Prestsæter,  
esc medien kunst labor,  
Femke Snelting,  
Gijs de Heij,  
Hangar,  
Isabel Burr Raty,  
James Bryan Graves,  
Jara Rocha,  
Jonathan Poliart,  
Julien Deswaef,  
Katrien Oosterlinck,  
LibreObjet,  
Martin Lévêque,  
Mathieu Gabiot,  
Maxime Fuhrer,  
Michael Murtaugh,  
Mondotheque,  
Natacha Roussel,  
Nicolas Malevé,  
Ninon Mazeaud,  
Open Sound Lab,  
OSP,  
Pascale Barret,  
Peter Westenberg,  
Piero Bisello,  
Pierre Huyghebaert,  
Plus-Tôt Te Laat,  
Possible Bodies,  
Sophie Boiron,

Spec,  
Rafaella Houlstan-Hasaerts,  
Raphaël Bastide,  
Remi Huang,  
Samedies,  
Sarah Garcin,  
SICV,  
Stéfan Piat,  
Stéphane Cousot,  
Stéphanie Vilayphiou,  
Tim Vets,  
Wendy Van Wynsberghe

PHOTOS, FOTOS,  
PHOTOS:

Peter Westenberg,  
Donatella Portoghese,  
Michael Murtaugh

RELECTURE  
ET TRADUCTION,  
PROEFLEZEN  
EN VERTALING,  
PROOFREADING  
AND TRANSLATION:

An Mertens,  
Emma Kraak,  
Patrick Lennon,  
Femke Snelting,  
Donatella Portoghese

CONCEPTION  
ET RÉALISATION,  
ONTWIKKELING  
EN PRODUCTIE,  
DESIGN AND  
PRODUCTION:

Anna Diop-Dubois

GRAPHISME,  
GRAFISCH ONTWERP,  
GRAPHIC DESIGN:

DEAL  
(Quentin Jumelin  
& Morgane Le Ferec)

SOURCES,  
BRONNEN,  
SOURCES:

<https://gitlab.constantvzw.org/design/2018-19>

IMPRESSION,  
DRUK, PRINTING:

Graphius Bruxelles

TOOLS, OUTILS:

Scribus, GIMP

TYPOGRAPHIES,  
TYPEFACES,  
LETTERTYPES:

Standard,  
Bryce Wilner  
Punk Nova,  
Donald Knuth

ISBN:

9789081145978

[HTTP://WWW.CONSTANTVZW.ORG](http://www.constantvzw.org) [HTTP://WWW.CONSTANTVZW.ORG](http://www.constantvzw.org)



COPYLEFT CONSTANT 2019:

Free Art License <http://artlibre.org/licence/lal/>

AVEC LE SOUTIEN DE, MET DE STEUN VAN,  
WITH THE SUPPORT OF:

Service public francophone bruxellois, Dienst Nederlandstalige  
Aangelegenheden Gemeente Sint-Gillis, Vlaamse Overheid,  
Vlaamse Gemeenschapscommissie.



Vlaanderen  
verbeelding werkt





5  
Préface, Voorwoord,  
Foreword: V pour  
Vipère, Vadrouille?  
V voor Vrouwen?  
Venster? V for  
Vintage? Vendetta?  
PETER WESTENBERG

21  
(Machine)knit  
WENDY VAN WYNSBERGHE  
CLAIRE WILLIAMS

25  
The Death of  
the Authors, 1943  
ALGOLIT

28  
De Bosnie vers  
le monde et retour,  
Van Bosnië naar  
de wereld en weer  
terug, From Bosnia  
to the world and back  
RAFAELLA HOULSTAN-HASAERTS

33  
uHbench  
JULIEN DESWAEF  
BARBARA JANSSENS

37  
πView  
STÉFAN PIAT  
STÉPHANE COUSOT